

N°287



LES
NATURALISTES
DE LA
HAUTE-LESSE

Janvier - Février 2016

LES BARBOUILLONS

Bulletin bimestriel des Naturalistes de la Haute-Lesse

Sommaire

Calendrier des prochaines activités	2
Compte rendu des activités	
Découverte des sites restaurés du Projet LIFE Lomme (2ème partie)	5
Sortie mycologique à Lavaux-Sainte-Anne	8
Karst et géologie : une synthèse dans la région de Han-sur-Lesse	10
Sortie mycologique dans le Domaine de Chevetogne	20
Oiseaux et fleurs d'Ecosse (Conférence de Claude Parvais)	24
Gestion de notre réserve naturelle au Cobri	26
Informations aux membres	27
Bibliothèque	39

www.naturalistesdelahautelesse.be

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Samedi 9 janvier	 <p>Traditionnelle promenade conviviale du Nouvel An. Balade découverte au pays des sabotiers. Une soupe vous sera offerte à midi.</p> <p>Veillez apporter votre bol et vos tartines. Inscription obligatoire auprès du guide (attention, nombre de participants limité). Distance estimée : 16 km</p>	9h30 Eglise d'Awenne	Marie Lecomte
Samedi 16 janvier	<p>Gestion du Gros Tienne de Lavaux-Ste-Anne. Prévoyez gants, coupe-branche et tout ce que vous avez à disposition pour l'entretien de cette prestigieuse pelouse calcicole, sans oublier votre huile de bras et votre enthousiasme communicatif !</p>	9h30 sur le site, le long de la petite route qui va de Lavaux-Ste-Anne à Ave	Daniel Tyteca et Stéphane Tombeur
Samedi 30 janvier	<p>Assemblée générale, suivie du repas des Naturalistes.</p> <p>17h00 : Assemblée générale statutaire</p> <p>Tous les membres sont invités à l'AG statutaire. Cet avis fait office d'invitation officielle. Ordre du jour :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Rapport moral 2015 • Bilan financier 2015 et Budget 2016 • Projets • Élection du Comité • Divers <p>Le Comité est démissionnaire. Des candidatures sont vivement souhaitées pour compléter et renouveler le Comité actuel. Les candidatures peuvent être transmises au Secrétaire ou au Président.</p> <p>19h30 : apéritif suivi du souper annuel (voir page 38).</p>	<p>17h00 : Assemblée Générale</p> <p>19h30 : Souper</p> <p>Maison des Associations de Wellin</p> <p>située sur la route de Beauraing à la sortie de Wellin (ancienne école avec petite plaine de jeux à l'avant)</p>	Daniel Tyteca
Samedi 6 février	<p>6ème randonnée autour de la Donation Royale à Villers-sur-Lesse. Circuit rural et forestier. Retour vers 17h00.</p>	9h30 devant l'hôtel Beau Séjour, rue des Platanes à Villers-sur-Lesse.	Raoul Hubert 0485 801 902

Calendrier des activités

Date	Sujet	Rendez-vous	Organisateur*
Samedi 13 février	Conférence Parcs naturels de l'île d'Hokkaido, île septentrionale japonaise faisant face à la Sibérie.	15h00 Local de Chanly 	Georgy De Heyn
Dimanche 14 février	Gestion du Tienne St-Inal, au nord de Han-sur-Lesse. Sur la partie non touchée par les travaux de restauration menés en juillet 2015, subsiste un biotope de pelouse calcicole très riche, débarrassé de ses pins, actuellement fort embroussaillé. Munissez-vous de vos gants et des outils dont vous disposez !	9h30, sur la route de Han à Rochefort, peu après la sortie de Han, parking à gauche de la route en face d'une maison blanche 	Stéphane Tombeur Daniel Tyteca
Mercredi 17 février	Commission Environnement Bienvenue à tous !	20h00 Local de Chanly 	Philippe Corbeel
Samedi 27 février	Gestion du Cobri Nous poursuivrons la gestion de notre petite réserve naturelle	9h30 Eglise d'Ave 	Marc Paquay Claire Brenu
Samedi 5 mars	Le système karstique des Grottes de Han. Première partie : le relief de surface. Nous parcourrons le parc animalier pour voir les principaux sites karstiques, et décrypter la géomorphologie et la géologie. Deuxième partie : la grotte, parcours touristique. Spéléogénèse, morphologie souterraine, les dépôts et ce que l'on peut en déduire des anciens climats. Une participation de +/- 5€ sera demandée aux participants.	9h30 Parking de l'église de Han-sur-Lesse  	Guide: Yves Quinif
Samedi 19 mars	Activité "spéciale enfants": "La mare" Pour enfants de 6 à 12 ans. Apportez; des bottes, une gourde, un crayon. Afin de pouvoir faire participer activement chaque enfant, nous sommes obligés de limiter le nombre de participants à 20 personnes. Il est donc indispensable de s'inscrire à l'avance, de préférence par email : claire.brenu@gmail.com	De 13h00 à 16h00- Rendez-vous à 13h00 sur la place de Focant (près de la friterie)  	Claire Brenu

Calendrier des activités

Sans autre précision, les activités sont prévues pour toute la journée. Prévoyez le pique-nique !
Prochaine réunion du Comité proposée le vendredi 5 février à 20h00.

(*) Les coordonnées des membres du Comité figurent en dernière page.

Légende

 Avertir le guide de la participation	PF Promenade familiale	 Chantier	 Endurance requise
 Annulé en cas d'intempéries	☆ Activité nocturne	 Activité en salle	 Horaire inhabituel
 Activité spécialisée Réservée aux membres de l'association en ordre de cotisation			 Attention changement !



**Avec les meilleurs vœux du Comité,
pour une année 2016 naturellement belle !**



Dimanche 27 septembre 2015

Découverte des sites restaurés du Projet LIFE Lomme (2ème partie)

HUBERT BALTUS

Après une première visite des sites restaurés du Projet LIFE Lomme lors du mois de juillet dernier, une seconde visite était programmée en septembre pour découvrir l'étendue des restaurations effectuées durant 5 ans. Les visites de la Grande Fange de Bras et du Val de Poix devaient mettre en lumière une autre série d'habitats restaurés par le LIFE : les prairies humides.

Pour raison de chasse, le programme de visites initialement prévu a dû être modifié. Les sites à découvrir en ce jour se situaient au cœur d'une grande zone de chasse au cerf. La période du 15 au 30 septembre n'était pas propice pour leur découverte. Des impératifs de quiétude ont été imposés pour la chasse à l'approche et à l'affût. Par chance, le LIFE Lomme a opéré à large échelle, ce qui nous a permis de visiter d'autres sites sans aucun impact sur la chasse et sa pratique.

Malgré le programme bouleversé, les participants de ce jour sont enthousiastes, bien qu'un peu déçus. Initialement, nous devions découvrir deux sites tourbeux majeurs pour le projet. Nous nous sommes rabattus sur des sites prairiaux qui n'en sont pas moins intéressants !

La Grande Fange de Bras a reçu le statut de réserve naturelle domaniale via le LIFE. Après le rachat et le regroupement de nombreuses parcelles privées, elle est devenue propriété de la Région wallonne. Avant le projet, on y retrouvait les habitats suivants : prairies humides mésotrophes en cours ou non de recolonisation ligneuse, saussaies marécageuses et boisements humides feuillus divers mais aussi et surtout, pessières et peupleraies exotiques sur sols hydromorphes (gorgés d'eau). Les travaux de restauration ont principalement eu pour but d'éradiquer ces plantations non indigènes et d'étendre la surface des prairies humides. L'objectif était de développer et conserver les populations déjà importantes de deux espèces phares pour ce type d'habitat : le nacré de la bistorte *Boloria eunomia* et le cuivré de la bistorte *Lycaena helle*. La Grande Fange est un site majeur dans la région pour ces deux papillons de jour et joue le rôle de véritable réservoir pour d'autres sites environnants. Inféodées à la renouée bistorte *Persicaria*

bistorta, ces espèces volent de mai à juin et ne sont dès lors pas observables en ce jour. Ces deux espèces guident la principale gestion de ce site.

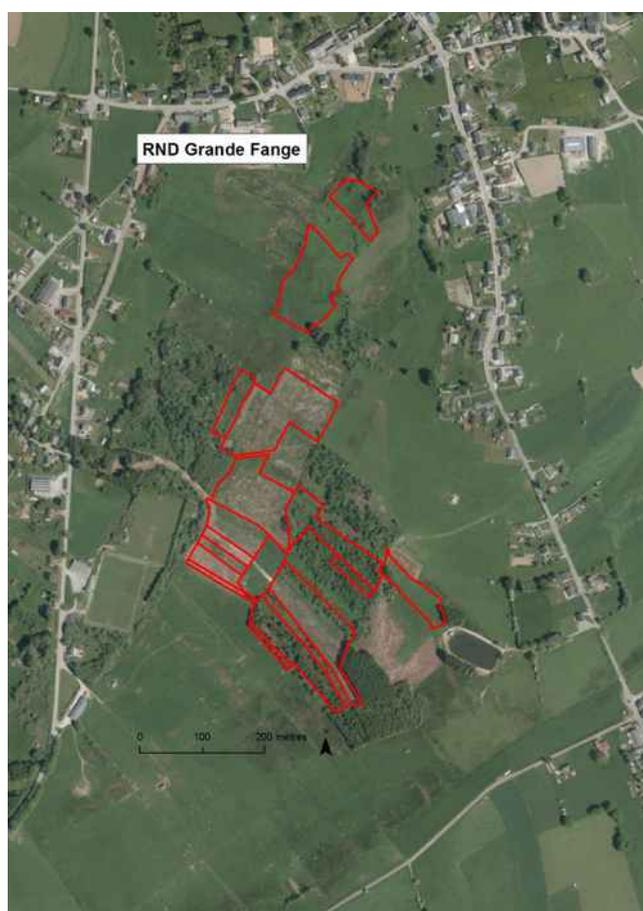


Fig. 1. La Grande Fange de Bras a fait l'objet d'un regroupement de plusieurs parcelles privées et achetées par le LIFE.

Le LIFE s'est donc attelé à déboiser le site des épicéas et peupliers exotiques mal venus, exporter les grumes, mettre en tas les branches et procéder à un broyage des zones déboisées afin de niveler le sol. Ceci devait permettre la gestion future par fauche. Longtemps réfléchi, c'est ce type de gestion qui a été choisi pour la conservation des milieux ouverts prairiaux.

Le reste du site est recouvert de boisements feuillus à divers états de conservation et stades d'évolution. Ils seront donc conservés et maintenus en réserve intégrale.

Durant la visite, les travaux de restauration suscitent des questions et une discussion animée au sujet des actions du LIFE est initiée. Le débat intéressant a remis en évidence l'existence au sein des naturalistes de deux tendances : les adeptes du « laisser faire la nature » et les « interventionnistes ». La vérité est sans nul doute quelque part au milieu.

Le début de l'automne n'est pas favorable à un grand nombre d'observations naturalistes. Peu ont été réalisées sur ce site. La part belle fut donc donnée aux explications sur les restaurations. Nous pouvons néanmoins citer les observations de quelques oiseaux intéressants : milan royal, autour des palombes, chardonneret élégant et bouvreuil pivoine. L'aeschne bleue *Aeshna cyanea*, grande libellule, volait également au-dessus d'une mare et quelques grenouilles vertes et rousses ont été aperçues.



Fig. 2. L'aeschne bleue est une libellule de grande taille très commune au-dessus des mares (Photo Hubert Baltus).

Après cette première visite, la direction de Saint-Hubert est prise. Nous décidons de manger devant le Val de Poix, notre seconde visite au programme.

Le Val de Poix est un site d'environ 10 hectares appartenant à la commune de Saint-Hubert. Avant le LIFE, il était composé essentiellement de mégaphorbiaies à reine-des-prés, résultant de l'abandon de la fauche des prairies humides anciennes et d'un enrichissement du sol par les

crues du peu reluisant Ruisseau de Poix.

Le Projet LIFE Lomme s'est chargé entre 2013 et 2014 de remettre en état ces prairies humides dégradées. La présence d'une petite population de cuivrés de la bistorte, espèce Natura 2000, a déterminé une partie de la gestion : développer la bistorte et le cortège de plantes des prairies humides ardennaises.

La première étape était d'estimer si la fauche était réalisable en l'état actuel. La végétation a donc été mulchée, c'est-à-dire broyée de manière superficielle afin de niveler les éventuelles irrégularités au niveau du sol comme les touradons. Une gestion par fauche a ensuite été entreprise. La reine-des-prés est alors fauchée avant floraison. Avec les années, elle régresse et permet à la bistorte de se développer plus librement. De plus, le résidu de fauche est exporté en ballots de manière à amaigrir le sol et favoriser une végétation mésotrophe (moyennement riche en nutriments). Bien sûr, de nombreuses zones non fauchables, car trop humides, ont été maintenues en mégaphorbiaies afin de conserver une certaine diversité d'habitats sur le site.

L'observation d'une belle seconde floraison de la bistorte et d'un pied de colchique *Colchicum autumnale* nous montre que la gestion commence à montrer ses effets.

Parmi les espèces animales présentes sur le site depuis quelques années, il y a le castor d'Europe. Nous avons pu observer quelques traces de ses incisives. Quelques tarins des aulnes se sont distingués par leurs piailllements dans les aulnes du site. La présence de quelques papillons de jour, derniers de la saison, a aussi été remarquée : *Lycaena phlaeas*, *Vanessa atalanta*, *Araschnia levana* et *Aglais urticae*.

Notons également les stridulations d'espèces de grandes sauterelles : *Tettigonia viridissima* et *Tettigonia cantans*. La première est très commune partout en Wallonie, la seconde est localisée à l'Ardenne et la Gaume. Ces deux espèces proches se distinguent par leurs chants mais aussi par la longueur de leurs ailes.



Fig. 3a. La grande sauterelle verte *Tettigonia viridissima* (Photo Hubert Baltus).



Fig. 4b. La sauterelle cymbalière *Tettigonia cantans* (Photo Hubert Baltus).



Fig. 5. Le Val de Poix est composé d'une mosaïque de prairies humides, de mégaphorbiaies, de haies vives et de cordons rivulaires boisés.

Merci à tous les participants à cette belle journée.
Rendez-vous à l'année prochaine.

A noter que toutes les observations réalisées en ce jour ont été encodées sur le site d'encodage du DEMNA-OFFH.

Samedi 24 octobre

Sortie mycologique à Lavaux-Sainte-Anne

ARLETTE GELIN

Rassemblés devant le château de Lavaux-Sainte-Anne, les mycologues sont nombreux, ce matin, à regretter l'absence du guide annoncé : Marc Paquay. Nous pourrions heureusement compter sur les compétences de quelques « maestros » venus à la rescousse.

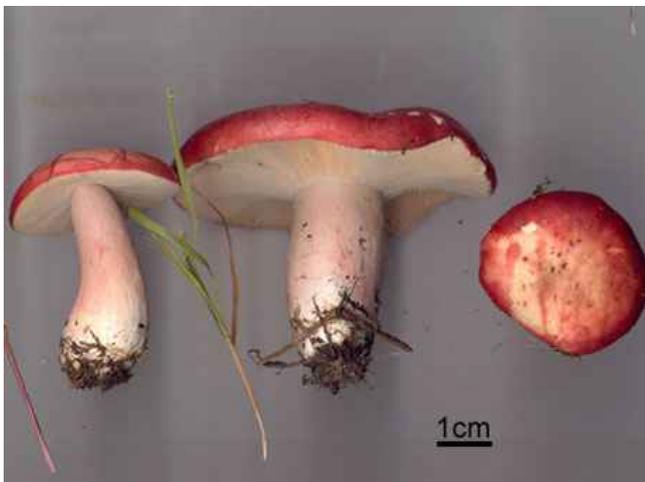
Des feuillets sont distribués et, d'emblée, la couleur... ou plutôt l'odeur est annoncée : nous nous exercerons aujourd'hui à déterminer les champignons en tenant compte de leur aspect visuel mais aussi de leur odeur particulière. On sait que notre mémoire olfactive, reliquat de nos origines de quadrupèdes, est la plus puissante de nos facultés mnésiques (cf la célèbre madeleine de Proust).

LE BOIS DE TRINAU

Jouxtant la Réserve de la Comogne à Lavaux, ce bois est situé sur des schistes calcarifères fameniens et est occupé par une chênaie-charmaie mélangée de pins sylvestres : c'est le terrain d'élection des russules et des lactaires.

D'un beau rouge cinabre, des russules captent notre regard ; leur odeur est fruitée, la chair douce puis, quelques secondes plus tard, d'une amertume intolérable : *Russula pseudointegra* est la seule russule à réagir de la sorte.

Récoltées sous un pin sylvestre, d'autres russules écarlates ont les lamelles jaunes, insérées obliquement (comme celles des clitocybes) : c'est propre à *Russula sanguinea*, inféodée aux pins.



Russulea sanguinea (<http://svampguiden.com>)

Vigoureuse, *Russula delica* soulève le sol et conserve des traces terreuses sur le chapeau ; les lamelles mastic, le cercle bleu turquoise sous les lames et l'odeur fétide de laisse de marée avariée suffisent à la déterminer... *Russula amara* (chapeau mamelonné), *R. cyanoxantha* (lames lardacées), *R. anthracina* (lames serrées noircissantes), *R. vesca* (très dure), *R. olivacea* (réaction mauve au phénol) sont observées, flairées, palpées.

Toujours sous la chênaie, nous récoltons *Lactarius quietus*, qui se caractérise par une odeur de punaise des bois ; peu connue, cette odeur est devenue référente pour d'autres espèces dites « à odeur de *L. quietus* », comme celle d'*Hygrophorus quietus*.

Marasmius prasiomus est récolté sous un chêne ; il dégage une forte odeur d'ail et ira parfumer la récolte de tout un panier ! Deux autres marasmes possèdent aussi cette senteur : *M. scordonius*, qui pousse sous conifères, et *M. alliaceus*, sous hêtre.

Comestible apprécié par certains, *Clitopilus prunulus* exhale une odeur de farine fraîche, ce qui lui a valu son nom vulgaire de « meunier ». Jadis présente dans les moulins et les minoteries, cette odeur oubliée est fréquente chez les champignons ; altérée, elle est assimilée à celle de la farine moisie, comme chez *Tricholoma scalpturatum*, abondant ici dans la litière. Les effluves anisés de *Clitocybe suaveolens* sont remarquables et ne sont ambiguës pour aucun buveur de pastis.

Sur une place à feu, une pholiote nous interpelle ; nous en faisons imprudemment *Pholiota carbonaria*. Francly rectifiera ultérieurement : il s'agit de *Pholiota lenta*, dont le mucus révélateur était desséché.

Encore quelques récoltes odorantes : *Mycena pura* qui sent le radis noir, *Hygrophorus eburneus* à

Mycologie

odeur de pelure de mandarine, tandis que *Tricholoma album* a des relents de tubéreuse fanée. Quant au joli *Cortinarius paleaceus*, il a une subtile odeur de Pelargonium ... mais quand elle est annoncée, elle est bien perceptible !

LE GROS TIENNE DU BI

Il nous accueille pour le pique-nique. Du haut de ce bioherme (lentille récifale calcaire), la plaine de la Wimbe est superbe. Dans la pelouse calcicole, les gentianes croisettes et germaniques, encore fleuries, rehaussent le jaune lumineux des nombreux *Hygrocybe chlorophana* ainsi que le jaune orangé d'*H. tristis*, sa propension à noircir lui ayant valu son nom d'espèce.

Calcicole et inféodé aux pins, le rare *Suillus collinitus* est aisément déterminable grâce à son mycélium rosé.

LE BOIS DE LA SAUTE

Dans cette pinède calcicole, les *Lactarius deliciosus* abondent : leur lait orangé est immuable, contrairement à celui de *L. semisanguifluus*, lié lui aussi aux pins, mais qui devient vineux à la coupe.

Nous avons la chance de récolter trois espèces d'hébélomes et de faire la différence : *Hebeloma sinapizans* dégage une odeur de rave et montre, à la coupe dans le haut du pied, une mèche en « stalactite » caractéristique de l'espèce ; *H. edurum*, plus calcicole, est appelé « Belle Hélène » en raison de son odeur à la fois fruitée et chocolatée ; quant au petit *H. sacchariolens*, il libère des effluves suaves de caramel, mêlés de fleur d'oranger.

Nous respirons l'odeur du joli petit *Inocybe geophylla* var. *lilacina*, que le grand mycologue Romagnesi qualifiait de spermatique : les ouvrages francophones reprennent ce terme, mais les mycologues anglo-saxons s'en tiennent pudiquement au terme « terreux »...

Une jolie et rare trémelle translucide, rose orangé, est récoltée ; calcicole, *Tremiscus helvelloides* possède une « jupe fendue ».

Un champignon d'un violet pâle, luisant argenté, arrête notre progression : il est exactement de la couleur de *Lepista glaucocana* !

Au péril de ses beaux yeux, Ghislaine se faufile sous les épineux et ramène un superbe cortinaire. Il est aussitôt photographié puis « confisqué » par un cortinariologue... pour la bonne cause évidemment, car Jean-Pierre nous confirmera le lendemain qu'il s'agit bien d'un Phlegmacium de la section *Caerulescentes*, du nom de *Cortinarius caesiocanescens*, qui affectionne les pinèdes calcicoles.

Une incursion à Ave, dans le Bois du Roptai, toujours très riche, nous convainc qu'il y fait trop sec actuellement. C'est ainsi que la traque aux champignons se terminera à Lessive, dans le Bois de la Héronnerie. Nous y trouverons encore quelques beaux *Clitocybe geotropa*, à odeur cyanique (flouve odorante), *Mycena inclinata* au pied rouge et à odeur de suif, ainsi que le mortel *Galerina marginata* qui se distingue de son sosie, *Kuehneromyces* (= *Pholiota mutabilis*) (comestible), par son odeur de farine !

Mycologie



Galerina marginata (www.centreatipoisons.be)

Lessivés par ces acrobaties olfactives, nous irons nous détendre au « Vieux Lessive », là où, comme le chantait le grand Brel « ça sent la bière... Dieu qu'on est bien » !

Samedi 31 octobre

Karst et géologie : une synthèse dans la région de Han-sur-Lesse

YVES QUINIF ET SABINE BLOCKMANS

Cette excursion parcourt la Calestienne, longue bande calcaire étroite serpentant d'ouest en est entre l'Ardenne s.s. au sud définie par son sous-sol schisto-gréseux et la Famenne au nord, essentiellement schisteuse pour sa partie sud. Cette zone calcaire est riche en phénomènes karstiques, nom donné aux manifestations de l'eau sous terre depuis l'altération chimique des roches jusqu'aux plus vastes grottes, aux rivières souterraines, aux pertes de ruisseaux sur le plateau ou au creux même des grandes vallées, ici Lesse et Lomme. Notre objectif sera ainsi de deux ordres : définir la roche encaissante et ses déformations d'une part et identifier et caractériser les phénomènes karstiques d'autre part.

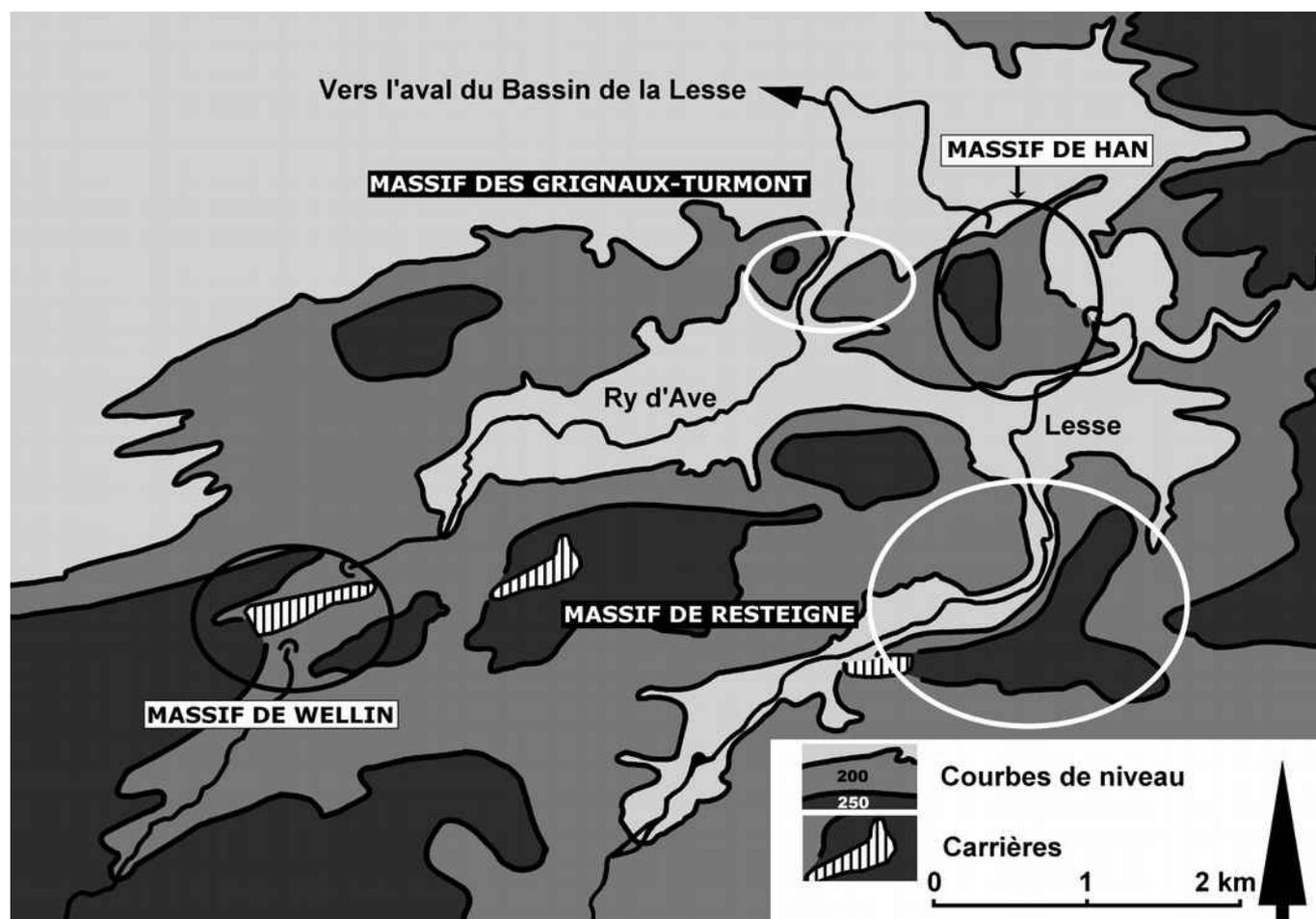


Figure 1. Localisation des massifs de la région Han-sur-Lesse - Wellin (massifs karstifiés de Han-sur-Lesse et de Wellin, massifs non karstifiés des Grignaux-Turmont et de Resteigne). La division orographique basée sur les courbes de niveau de 250 et de 200 m met en évidence les principaux reliefs. Au sud, les derniers contreforts du massif ardennais voient les rivières descendre vers la dépression de Fagne-Famenne. Les courbes fermées délimitant les reliefs de plus de 250 m se calquent sur les massifs calcaires. Les rivières Ry d'Ave et Lesse traversent les massifs calcaires par des vallées encaissées de type cluse : ce sont des rivières épigénétiques. Les phénomènes karstiques sont donc des recouvrements souterrains de méandres ou « autcaptures souterraines ».

Géologie

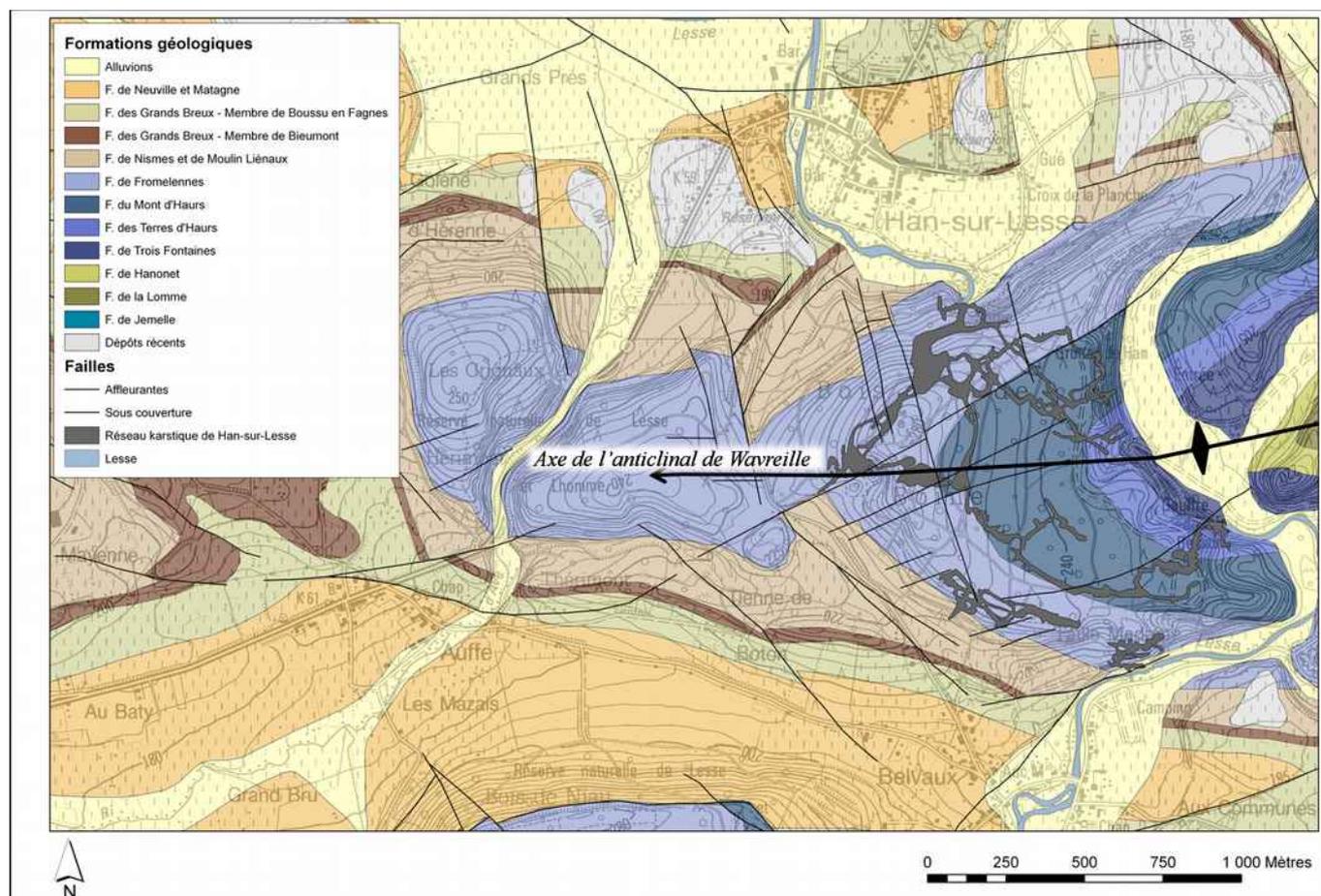


Figure 2. Carte géologique des massifs de Boine et des Grignaux-Turmont. Cette carte est inspirée de la nouvelle carte géologique de Wallonie (Blockmans & Dumoulin, carte soumise en 2014).

1. LE CADRE GÉOLOGIQUE ET GÉOMORPHOLOGIQUE

Descendant du plateau ardennais vers la dépression de Famenne, la Lesse butte à Resteigne sur un premier massif calcaire qu'elle franchit par une vallée encaissée. C'est sur sa face ouest, là où la rivière rencontre pour la première fois la roche calcaire qu'une carrière a ouvert une large échancrure dans le sein du massif et nous offre ainsi plusieurs coupes au travers des formations rocheuses calcaires. Cette carrière constitue la première partie de notre excursion.

Traversant ensuite une dépression schisteuse à Belvaux, La Lesse rencontre un nouveau massif calcaire : la colline de Boine. Si la vallée coupe partiellement et ensuite contourne cette colline, la rivière, elle, s'enfonce sous terre de façon permanente au « Gouffre de Belvaux », n'occupant

plus sa vallée aérienne, la « Chavée », qu'en hautes eaux. La Lesse ressort par le Trou de Han pour dessiner ses méandres dans une nouvelle dépression schisteuse occupée par le village de Han (figure 1).

A Rochefort, c'est la Lomme qui dessine un méandre. Mais, à l'encontre de la Lesse, la rivière suit la bande calcaire depuis son entrée à Jemelle jusqu'à sa sortie à Eprave. La conséquence en est qu'au lieu d'avoir un système souterrain qui recoupe un seul méandre comme à Han-sur-Lesse, les pertes se localisent un peu tout au long du talweg jusqu'en aval de Rochefort, alimentant plusieurs rivières souterraines qui convergent toutes vers Eprave pour y resurgir sous la forme d'une source de type vaclusien.

D'un point de vue strictement géologique, la région de Han-sur-Lesse appartient au socle primaire de

Géologie

l'Ardenne s.l. tectonisé par l'orogénèse hercynienne (Blockmans & Dumoulin, 2013 ; Delvaux de Fenffe, 1985 ; Overlau & Quinif, 1979). Les formations présentes regroupent les calcaires du Givétien qui constituent l'ossature karstifiée des paysages, et les pélites de l'Eifelien et du Frasnien. La structure se compose essentiellement de plis orientés est-ouest, hachés par endroits de failles (figure 2) et d'un grand nombre de joints (diaclasses et joints tectoniques s.s.).

Ce socle a été aplani durant la première partie de l'Ere secondaire pour présenter une morphologie monotone au Crétacé. Sur les zones émergées, le climat tropical favorisait le développement d'une forêt avec une très forte érosion chimique dont les kaolins de Transinnes en sont une illustration sur socle quartzo-phylladeux.

Suite à la surrection de l'Ardenne au Néogène, l'installation complexe d'un réseau hydrographique épigénétique et l'érosion différentielle en climats froids aboutit à un relief typiquement appalachien. Les roches résistantes aux différents types d'érosion, calcaires et grès, restent en relief, les autres, les schistes, en dépression à partir de l'ancienne surface d'érosion qui constitue maintenant le plateau ardennais. La Lesse, rivière épigénétique, installée sur cette surface supérieure, recoupe maintenant indistinctement roches tendres et dures. Au contact entre formations imperméables et karstifiables, ces rivières épigénétiques peuvent se perdre et recouper un ou plusieurs méandres.

2. LA CARRIÈRE DE RESTEIGNE

L'étage 0 de la carrière, situé à quelques mètres au dessus du lit de la Lesse, permet d'observer les grandes subdivisions de la base du Givétien. Les plissements caractéristiques de la région ont fortement redressé les couches, autorisant ainsi une lecture de la stratigraphie à l'horizontale. En partant de la droite (ouest), on observe d'abord les calcaires argileux d'aspect parfois noduleux de la fin de l'Eifelien (l'ancien Couvinien) (figure 3) : c'est la Formation de Hanonet.



Figure 3. Les calcaires argileux et noduleux de la Formation de Hanonet.

Vient ensuite vers la gauche le début du Givétien avec la Formation de Trois-Fontaines. Si les carbonates se trouvaient déjà dans l'Eifelien, on assiste ici à l'installation de la plateforme carbonatée, les calcaires continuant pendant tout le Givétien (figure 4).

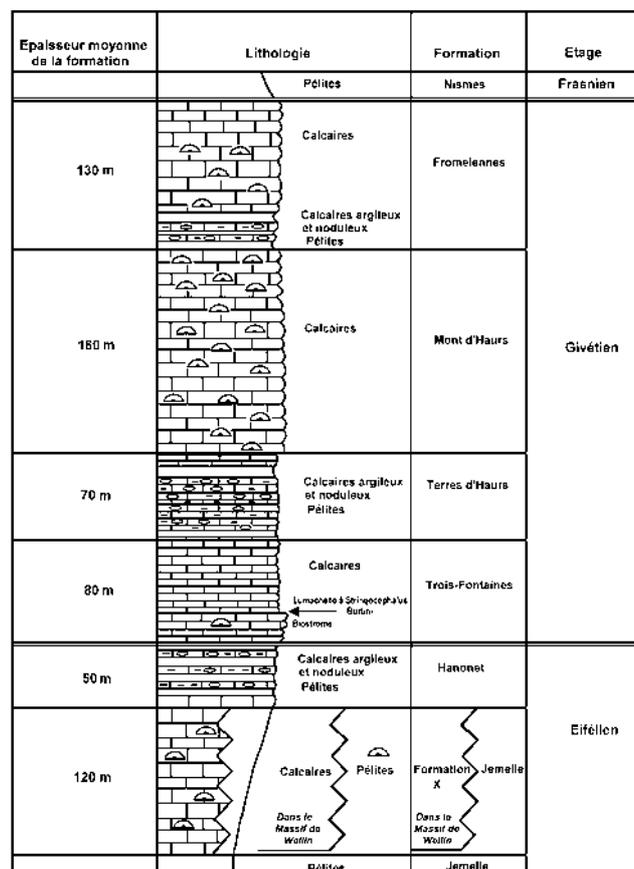


Figure 4. Colonne lithostratigraphique du Givétien.

La Formation de Trois-Fontaines regroupe des calcaires de faible profondeur. Le premier repère important rencontré est un biostrome, calcaire récifal grossièrement stratifié, montrant des stromatopores associés à des coraux divers et des crinoïdes (figure 5). Le biostrome, associé à des calcaires crinoïdiques, est surmonté d'une lumachelle à *Stringocephalus burtini*, brachiopode caractéristique de la base du Givétien (figure 6).



Figure 5. Stromatopores.



Figure 6. *Stringocephalus burtini*.

Plus loin, la Formation de Trois-Fontaines laisse la place à la Formation de Terre d'Hours. Celle-ci débute par quelques bancs repères à colonies de coraux. Ce sont des calcaires plus argileux (figure 7). Au lieu d'être dans les environs d'une barrière récifale, on se trouve maintenant sur une rampe, pente dirigée vers l'océan profond.



Figure 7. Formation de Terre d'Hours.

En contournant la station d'épuration à l'extrême gauche de l'étage 0 (côté est), on remarque sur la paroi gauche des fossiles de stromatopores et coraux divers qui marquent le passage à la Formation du Mont d'Hours. Cette dernière voit le retour des conditions récifales avec une succession de biostromes à fortes accumulations fossilifères, surtout des stromatopores et coraux divers, séparées par des calcaires plus fins.

En montant par un chemin latéral sur le dernier étage de la carrière, on peut y détailler la formation de Trois-Fontaines. On remarque d'abord le biostrome avec ses stromatopores et coraux (figure 8). Suit une strate qui, à l'examen microscopique, se révèle être un beach-rock, induration réalisée sur une plage (figure 9).



Figure 8. Accumulation de coraux dans le premier biostrome.



Figure 9. Beach-rock entre le premier biostrome et la lumachelle à *Stringocephalus burtini*.



Figure 11. Stromatopore globulaire



Figure 10. Lumachelle à *Stringocephalus burtini*.

Plus loin, on retrouve la lumachelle à *Stringocephalus burtini* (figure 10).

Un phénomène tectonique est visible sur la paroi : une rampe tectonique (figure 12). Il s'agit d'un petit charriage de strates qui chevauchent d'autres strates. Ici, la stratification est verticale et il faut remettre l'ensemble à l'horizontale pour se représenter la rampe lors de sa formation. Cette rampe marque une contrainte en compression qui a précédé celle qui a généré les plis. Ces contraintes sont une manifestation du télescopage de deux continents : le Gondwana au sud et la Laurasia au nord suite à la disparition d'un océan suivant le mécanisme habituel de la tectonique des plaques.

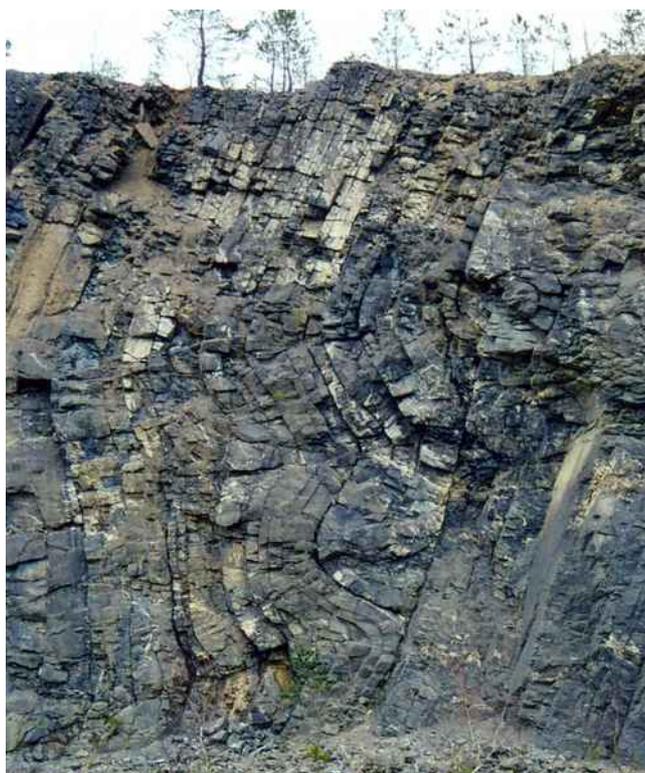


Figure 12. Rampe tectonique.

Enfin, ce site offre un très beau belvédère sur le paysage vers le nord (figure 13). On y voit la crête des calcaires givétiens à l'horizon, précédée de collines formées de petits biohermes, lentilles récifales isolées dans les schistes eiféliens. A l'avant-plan, on devine la Lesse, au creux de la dépression des schistes eiféliens, qui vient buter contre la barrière calcaire.



Figure 13. Le paysage vu de l'étage 4. Cette vue donne vers le nord. Se détache particulièrement la colline boisée à droite, une lentille récifale isolée dans les schistes eifeliens.

Ce relief de collines calcaires séparées de dépressions schisteuses résulte de l'action du froid durant les périodes glaciaires de l'Ere quaternaire. Les schistes sont beaucoup plus gélifs et sont évacués sous forme de coulées de solifluxion vers les rivières (figure 14).



Figure 14. La dépression schisteuse de Belvaux. Cette vue est prise de la colline de Boine vers le sud. La Lesse débouche de la cluse, vallée encaissée qu'elle emprunte pour traverser la première barre calcaire de Resteigne. Elle traverse ensuite la dépression pour venir buter contre la seconde barre calcaire représentée par la colline de Boine.

3. LE KARST À HAN : LA GALERIE DES PETITES FONTAINES

Cette galerie est une galerie en cul-de-sac qui conflue avec la Lesse souterraine près de la sortie (figure 15). Sa section en triangle est due à la structure du massif. Nous nous situons sur le flanc nord de l'anticlinal de Boine, dans la Formation de Fromelennes. La voûte est formée d'un plan de strate et la paroi de gauche d'une fracture

verticale (figure 16).



Figure 16. Section dans la galerie des Petites Fontaines. La voûte au-dessus du spéléo est un plan de strate. La paroi en face est guidée par des fractures perpendiculaires à la stratification. Face au spéléo se trouve le remplissage surmonté de stalagmites.

L'intérêt de cette galerie réside dans son remplissage constitué d'une unité inférieure argileuse scellée par un ensemble stalagmitique. Pour les besoins de l'exploitation touristique, un chemin a été creusé sous le plancher, permettant ainsi l'investigation d'une coupe dans les sédiments détritiques inférieurs (figures 17, 18, 19, 20).

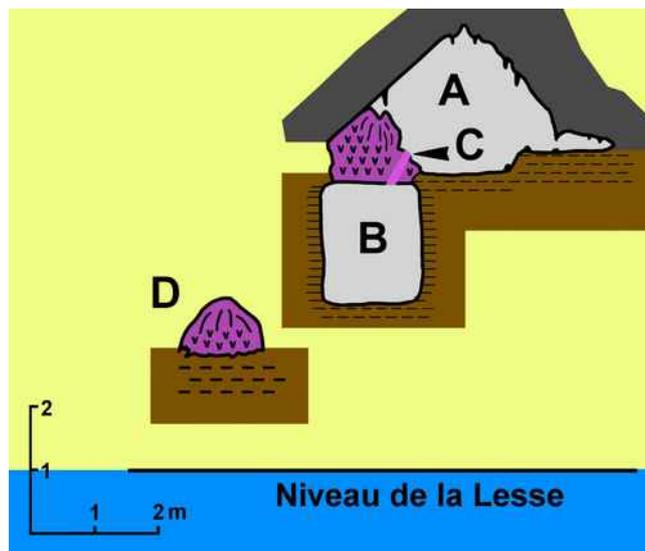
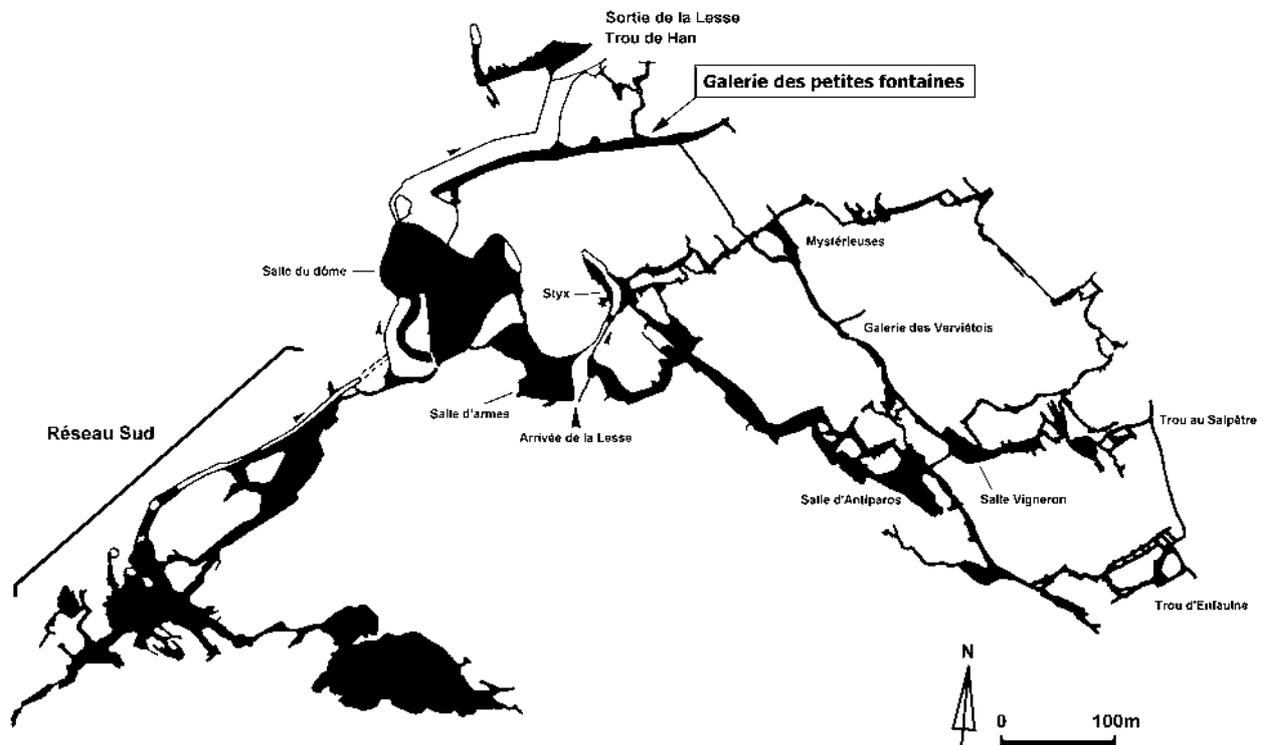


Figure 19. Coupe transversale au confluent de la galerie des Petites Fontaines et de la Lesse au "Point du jour". A : galerie initialement pénétrable, entre voûte et sommet de remplissage. B : creusement artificiel pour le cheminement touristique dans le remplissage détritique. C : carottage dans le complexe stalagmitique supérieur. D : stalagmite du "point du jour" édifiée sur la surface d'érosion entre la galerie des Petites Fontaines et la Lesse.



Y. Quinif, 1987

Figure 15 (ci-dessus). La galerie des Petites Fontaines dans le réseau de la grotte de Han.

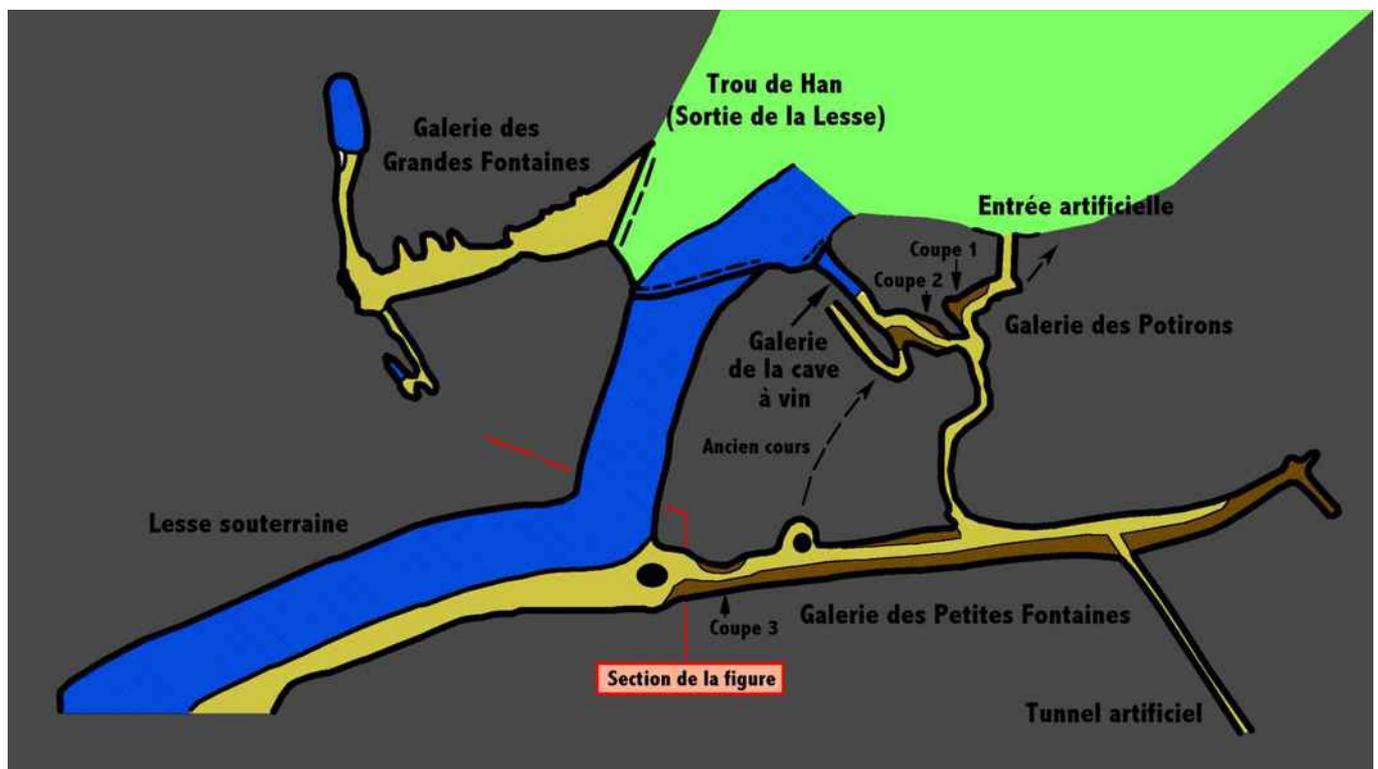


Figure 17. Plan des galeries proches de la résurgence de la Lesse, localisation des coupes et esquisse de l'ancien trajet du courant responsable de la sédimentation étudiée.



Figure 18. Les charbons de bois dans le sommet du remplissage de la galerie des Petites Fontaines. Ils sont englobés dans le plancher stalagmitique.

Ces sédiments sont des alternances de lamines argileuses, séparées à quelques endroits par des strates centimétriques sableuses. Une étude sédimentologique (Blockmans et al., 1994) a mis en exergue le caractère tardiglaciaire de ce remplissage. A la base du plancher stalagmitique, des charbons de bois ont été datés entre 8 000 et 9 000 ans (D. Genty) (figure 18). Ils proviennent visiblement de frottis de torches laissés par les passages des Hommes du Néolithique. La concrétion D a été datée par U/Th à $7\,600 \pm 500$ B.P. L'analyse pollinique du plancher C (B. Bastin), complétée par une datation ^{14}C de la calcite (M. Gewalt) situe cette partie du plancher dans le Subboréal et le Subatlantique.

Cet ensemble sédimentaire et sa morphologie démontre donc que la Lesse occupait la partie aval de la Grotte de Han sous forme d'une étendue stagnante durant le Tardiglaciaire. L'Holocène se marque par une reprise d'érosion visible sous la forme d'un chenal dans la Galerie des Petites Fontaines, et ensuite par la construction du plancher stalagmitique dont la base se situe vers 8 000 B.P.

Durant l'Holocène, la Lesse reprend petit à petit son cours souterrain en érodant l'ensemble sédimentaire de la Galerie des Petites Fontaines, la stalagmite D jalonnant à l'Atlantique cette incision.

Ces observations ont des conséquences importantes sur l'évolution morpho-sédimentaire régionale. La présence de ce lac à quelques 5 mètres au-dessus du niveau actuel de la rivière

implique que la vallée en aval de la grotte, à l'emplacement du village de Han, était encombrée par une accumulation sédimentaire à présent disparue mise en place lors de la dernière glaciation. En effet, les périodes froides sont caractérisées par une puissante action du gel qui désagrège les roches ardennaises, ce qui fournit de grandes quantités de sédiments sur les versants et dans les vallées où ils sont pris en charge par les cours d'eau souvent sous forme de coulées boueuses. Ce sont ces sédiments qui colmatent une grande partie des grottes.

4. LE KARST À ROCHEFORT : LA PERTE DU NOU MAULIN

Sur la rive gauche de la Lomme au niveau du pont de la route de Jemelle s'ouvre le vaste porche du Nou Maulin (figure 21). C'est une perte de la Lomme, temporaire car le talweg actif est protégé par une digue qui empêche les eaux de se perdre en permanence. L'originalité du Nou Maulin réside dans sa morphologie. La paroi de gauche est couverte de magnifiques coups de gouge (figure 22). Ces microformes sont creusées par un courant d'eau turbulent, ici le courant de la Lomme lorsqu'elle se perdait dans l'adugeoir, nom donné à ce type de perte.



Figure 21. Porche du Nou Maulin.

Géologie



Figure 22. Les coups de gouge dans le porche du Nou Maulin. L'asymétrie longitudinale donne le sens du courant : il provient par le « versant » le plus abrupt.

Cette disposition artificielle a joué un grand rôle dans nos recherches. En effet, lors d'une crue, les eaux se perdent brutalement et l'altitude de la surface piézométrique augmente brusquement. Ce changement peut être enregistré par des appareils de géophysique installés dans la grotte et dans le bâtiment laboratoire de surface, notamment par le biais de la gravimétrie. Le remplacement brusque de l'air des galeries par l'eau lors des crues augmente en effet le poids du massif situé sous le gravimètre. C'est une des nombreuses expériences en cours dans le cadre de ce programme de recherche.

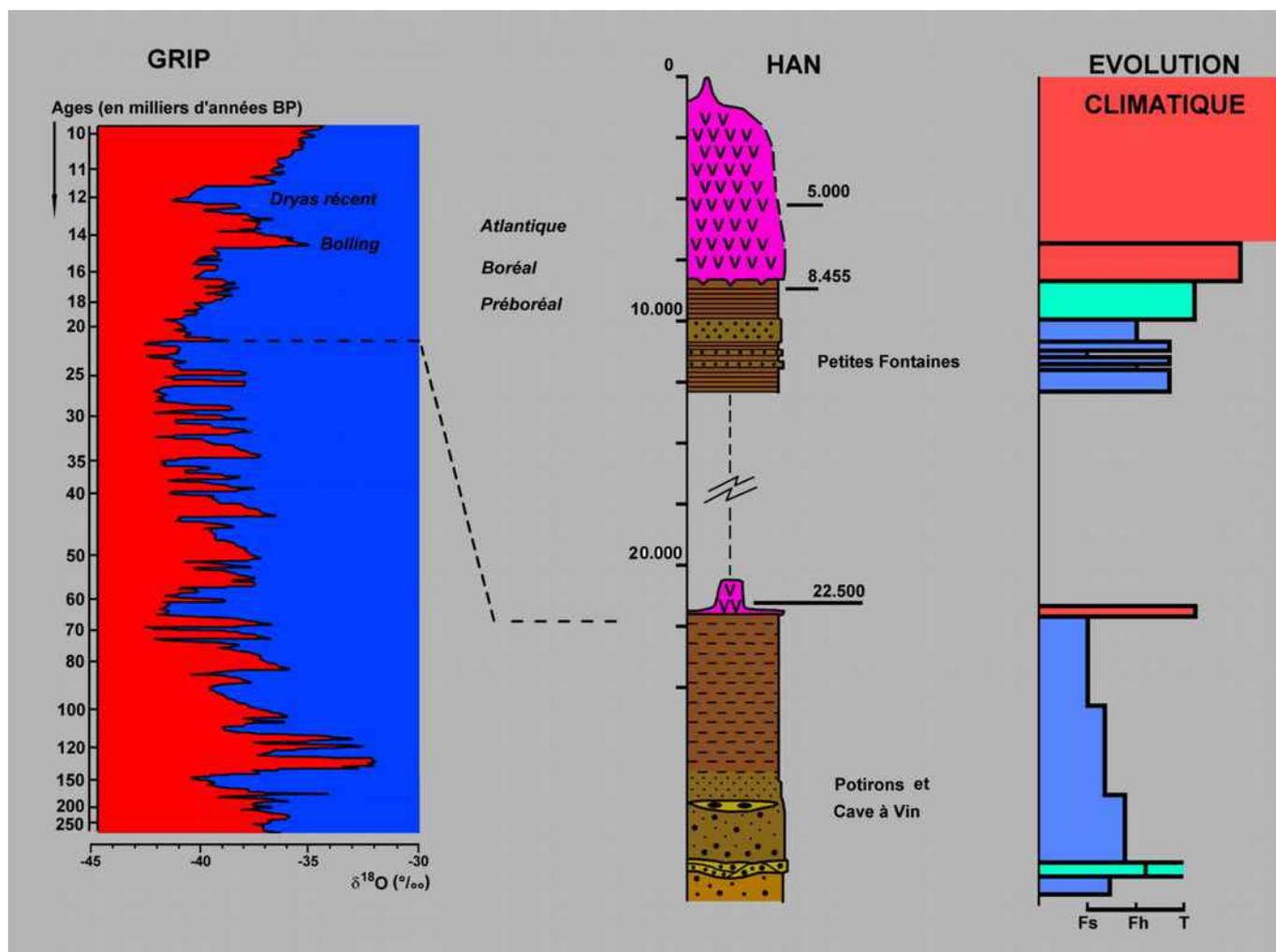


Figure 20. Interprétation climatique des sédiments de la sortie de la grotte. La colonne stratigraphique est au centre. Elle comprend en haut les sédiments de la Galerie des Petites Fontaines et en dessous ceux de la coupe de la Galerie des Potirons. En mauve sont indiqués les stalagmites et le résultat des datations. A gauche, la courbe issue de l'étude du carottage dans la glace de l'inlandsis groenlandais dévoile les variations rapides du climat au cours de la dernière glaciation. On remarque que la stalagmite qui scelle la coupe des Potirons, datée à 22 500 ans, correspond à un de ces pics de réchauffement. La stalagmite terminale se développe durant notre actuel interglaciaire non représenté sur la courbe GRIP. A droite, l'interprétation climatique à partir des dépôts souterrains varie entre le tempéré en rouge (T) jusqu'au froid sec en bleu (Fs) en passant par un froid humide (Fh) en vert et un tempéré froid en orange.

BIBLIOGRAPHIE

Blockmans S., Demoulin V., 2014 - Carte géologique de la Wallonie.

Blockmans S., Quinif Y., Bini A., Zuccoli L., 1999 - Dynamique sédimentaire et paléoenvironnements durant la transition Weichsélien - Holocène à partir des dépôts endokarstiques de la grotte de Han-sur-Lesse (Belgique). Bull.Soc.Géol.Fr., 170, 6 : 841-852.

Delvaux de Fenffe D., 1985 - Géologie et tectonique du parc de Lesse et Lomme au bord sud du Bassin de Dinant (Rochefort, Belgique), Bulletin de la Société belge de Géologie, n° 94, 1 : 81-95.

Havron C., Quinif Y., Vandycke S., 2004 - Tectonique et karstification. Le cas de la région de Han-sur-Lesse (Belgique). Karstologia, 43, 1 : 19-26.

Kaisin F., de Pierpont E., 1939 - Hydrogéologie des calcaires de la Belgique. Monogr.Sc.Nat., Soc.Scient. Bruxelles, 54 : 109 p.

Overlau P., Quinif Y., 1979 - La région d'Eprave et de Han-Sur-Lesse. Excursions du Colloque franco-belge de karstologie appliquée. Ann. Soc. Géol. Belg., 102 : 168-170.

Quinif Y., 1987a - Le système karstique de Han-sur-Lesse. Livret-guide du Colloque International de Sédimentologie Karstique (CISK) : 19-26, Han-Sur-Lesse, Belgique. Centre Belge d'Etudes Karstologiques.

Quinif Y., 1988a - La structure hydrogéologique du Massif de Boine. Lapiaz hors série "Spécial Han" : 11-14.

Quinif Y., 1988b - Une nouvelle topographie de la Grotte de Han. Lapiaz hors série "Spécial Han" : 15-18.

Quinif Y., 2010 - Fantômes de roche et fantômisations - Essai sur un nouveau paradigme en karstogénèse. Karstologia Mémoires, 18 : 196p.

Quinif Y., Bastin B., 1986 - Le système karstique de Han-sur-Lesse (Belgique). Actes 9ème Cong. Int. Espeleol., Barcelona, 1 : 158-161.

Quinif Y., Bastin B., 1987 - La grotte de Han. Livret-guide du Colloque International de Sédimentologie Karstique (CISK) : 19-26, Han-sur-Lesse, Belgique. Centre Belge d'Etudes Karstologiques.

Van Den Broeck E., Martel E.A., Rahir E., 1910 - Les cavernes et rivières souterraines de la Belgique. Ed. Lamertin, Bruxelles, 1826 p.

Mycologie

Samedi 7 novembre

Sortie mycologique dans le Domaine de Chevetogne

ARLETTE GELIN

Bien nous en a pris de prospecter, en cette fin de saison plutôt sèche, le Domaine de Chevetogne : ses grandes pelouses, ses espaces ouverts et ensoleillés nous livreront, contre toute attente, une belle diversité d'espèces.

SITUATION

Situé aux confins du Condroz et de la Famenne, ce beau domaine, blotti sous 500 ha de frondaisons, tente, avec succès, de concilier loisirs actifs, vie sauvage et biodiversité. De fabuleuses plaines de jeux et de sports ont été créées, mais aussi des sentiers de promenade et d'observation. 75 ha de forêts ont été placés en conservation intégrale, les zones marécageuses, formées par les sources de l'Iwoigne, sont maintenues (on attend des vaches Galloway) et 3 ha de plaine alluviale ont été achetés récemment afin de préserver les lieux de vie du castor.

Fauches tardives, prairies de fauche et verger didactique sont aussi dans l'optique des gestionnaires.

Quelques repères dans l'histoire du domaine

- Moyen Âge : un sanctuaire accueille les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.
- 1869 : l'architecte Henri Beyaert dresse les plans d'un nouveau château de style baroque ainsi que ceux d'une grande ferme en carré.
- 1914 : la Baronne de Villegas de Saint-Pierre transforme le château en hôpital de campagne.
- 1969 : achat du Domaine par la Province de Namur et rasage de la ferme.

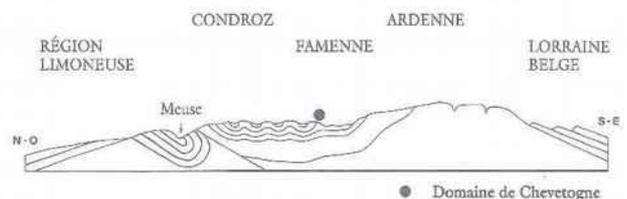
Depuis 1995, conseillé par Benoît Fondu, architecte talentueux, Bruno Belvaux gère avec enthousiasme ce patrimoine.

UN PEU DE GÉOLOGIE

Le Domaine de Chevetogne est situé dans une zone de transition entre le Condroz et la Famenne, qui s'étend jusqu'à une crête reliant les villages de Mont-Gauthier et Haversin. Très plissée, cette zone est constituée de deux synclinaux famenniens

occupés par les grès et les calcaires noduleux respectivement des Formations de Ciney et de Souverain-Pré.

COUPE N-O/S-E À TRAVERS LA WALLONIE



Rappelons qu'en Condroz, les grès forment des saillies (tiges condruziens) tandis que les calcaires moins durs sont en creux (chavées), contrairement à la Famenne schisteuse où les calcaires plus durs dominent les schistes tendres.

Au sud-est de la crête du Condroz s'étend la large dépression schisteuse de la Famenne.

ENFIN LA MYCOLOGIE

Sur une pelouse bien ouverte au soleil, des clitocybes blancs de la section Candicantes nous laissent dubitatifs : la pluie a fait disparaître le revêtement givré, glacé, pruineux ou cérusé qui les différencie. En considérant leur odeur et leur aspect, il pourrait s'agir de *Clitocybe rivulosa*.

D'autres clitocybes dégagent une pure odeur d'anis. Ils ne sont pas plus de quatre à posséder cette caractéristique mais le changement de nomenclature est perturbant. Francy débrouille ce casse-tête : il s'agit ici de *Clitocybe fragrans*.

On s'égarait un moment devant un petit champignon rougissant : serait-ce un agaric du groupe des rougissants ?... mais l'odeur typique d'inocybe perçue par certains nez exercés nous confirme qu'il s'agit ici de *Inocybe pudica*, qui rougit au froissement.

Mycologie



Les odeurs des champignons sont le thème de l'excursion du jour ! (La Garance Voyageuse n°61)

Le rare *Phaeotellus griseopallidus*, au port omphaloïde et à la marge flexueuse, est admiré, ainsi qu'un rond de sorcières de l'imposant *Clitocybe geotropa* (tête de moine).

Mais le plus intéressant, ce sont ces belles *Galerina* qui poussent en troupes sous un épicea : le chapeau gras est ocre fauve et le stipe soyeux-chatoyant conserve les traces d'un voile blanc. Jean-Pierre en fera l'examen microscopique et confirmera s'il s'agit bien d'un *Galerina* et si le nom d'espèce est bien *sideroides* = *stylifera* (cf Kühner & Romagnesi, p. 320).

Sur une souche profondément enfouie et recouverte de gazon, une touffe assez abîmée de psatyrelles nous laisse perplexes. En bon détective qui a sa petite idée, Jean-Pierre gratte la base du pied, qui jaunit intensément : il ne peut s'agir que de *Psathyrella cotonea*, espèce montagnarde, trouvaille du jour !

Un rare et bel hygrocyste, aux lamelles larges et interveinées, est déterminé d'emblée par Charles

comme *Hygrocybe fornicata* (qu'a-t-il fait, ce malheureux, pour mériter une épithète pareille ?).

Nous pique-niquons dans un cadre automnal et bucolique. Sur les étangs glissent canards, oies, cygnes.

L'après-midi, nous remontons l'Iwoigne, qui traverse le domaine. Cet affluent de la Lesse est formé par la réunion de deux ruisseaux prenant leur source respectivement à Haversin et à Haid.

Quelques amateurs de géologie se détachent du groupe afin de retrouver un affleurement de la Formation calcaire nodulaire de Souverain-Pré. La belle aulnaie marécageuse du ruisseau de l'Ywoigne est traversée grâce à une passerelle afin de gagner l'ombre propice d'une pessière. Elle abrite des exemplaires de *Rhodocybe gemina*, bons comestibles à saveur de noix.

Bredouilles, les géologues nous ramènent quand même une branche couverte de belles *Pholiota lenta*, visqueuses à souhait, couvertes de squames pâles.

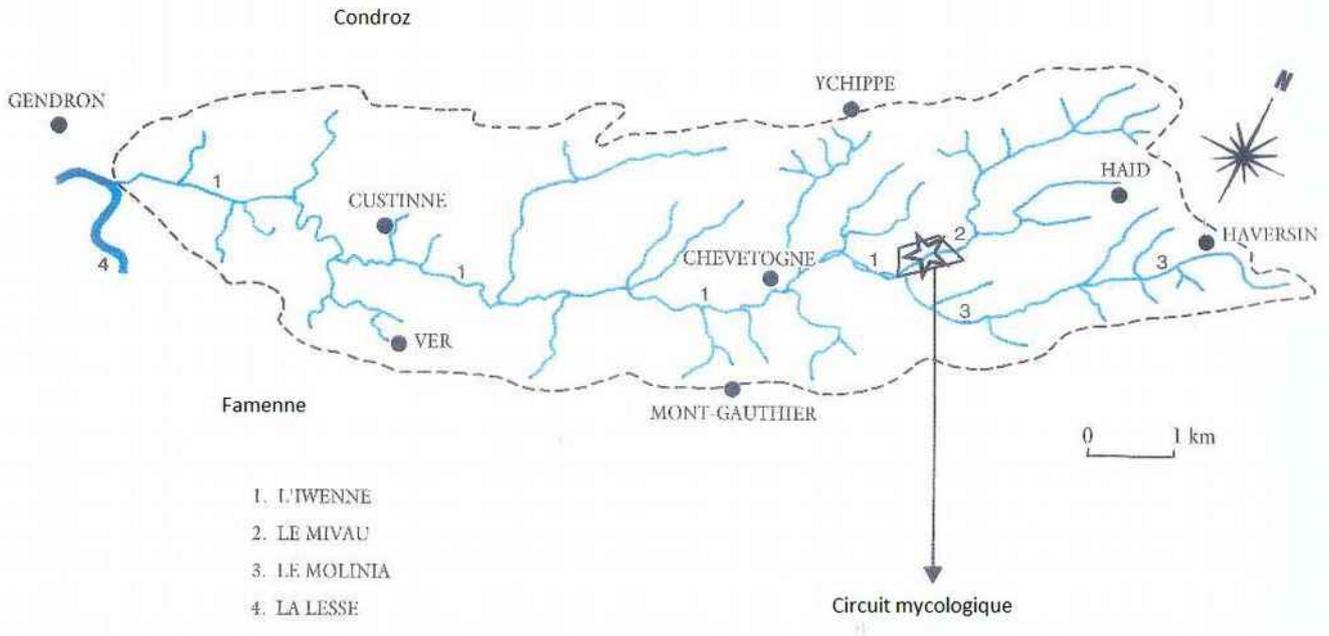
Un total de 78 espèces ont été déterminées ce jour, cela mérite bien une récompense ! Un petit train touristique nous embarque pour visiter, à l'autre bout du domaine, un musée : le « Nature Extraordinary Museum » traite de la relation complexe qui unit l'Homme à la Nature, depuis la nature primitive et sauvage à l'aménagement des jardins, en passant par l'ésotérisme, les grandes découvertes, les cabinets de curiosités et l'éducation au sens du beau. Une bibliothèque de plus de 500 ouvrages traitant de la nature est à la disposition des visiteurs.

Une demi-heure plus tard, le train nous reprend et nous dépose devant « L'Héron dans l'eau » où nous ne boirons évidemment pas que de l'eau.

Merci à Francly Moreau pour ses déterminations subtiles autant qu'assurées, et à Jean-Pierre Legros qui, grâce à son approche de la microscopie, nous a promis de confirmer ou infirmer nos déterminations. Merci aussi à Martine Huyghebaert qui a pris la peine de noter rigoureusement, tout au long de la promenade, les espèces de champignons rencontrées, puis d'en dresser la liste.

Mycologie

LE RÉSEAU HYDROGRAPHIQUE DE L'IWENNE



LISTE DES ESPÈCES RENCONTRÉES

1	<i>Amanita citrina</i>		Amanite citrine
2	<i>Amanita junquilla</i>	Syn: <i>Amanita gemmata</i>	Amanite jonquille
3	<i>Ampulloclitocybe clavipes</i>	Syn: <i>Clitocybe clavipes</i>	Clitocybe à pied en massue
4	<i>Armillaria ostoyae</i>	Syn: <i>Armillaria obscura</i>	Armillaire d'Ostoya
5	<i>Calocera viscosa</i>		Calocère visqueuse
6	<i>Flammulina velutipes</i>		Collybie à pied velouté
7	<i>Galerina graminea</i>	Syn: <i>Galerina laevis</i>	
8	<i>Gymnopilus peronatus</i>	Syn : <i>Marasmius peronatus</i>	Collybie quêtée
9	<i>Infundibulicybe geotropa</i>	Syn: <i>Clitocybe geotropa</i>	Tête-de-moine
10	<i>Laccaria laccata</i>		Laccaire laqué
11	<i>Lepiota fuscovinacea</i>		Lépiote vineuse
12	<i>Lycoperdon perlatum</i>		Vesse de loup perlée
13	<i>Melanoleuca sp</i>		
14	<i>Mycena pura</i>		Mycène pure
15	<i>Mycena rubromarginata</i>		
16	<i>Suillus grevillei</i>		Bolet élégant
17	<i>Xerocomus sp. (groupe Chrysenteron)</i>		
18	<i>Bisporella citrina</i>		
19	<i>Bulgaria inquinans</i>		Bulgarie salissante
20	<i>Clavulina cristata</i>		Clavaire à crêtes, Crête-de-coq
21	<i>Clavulina rugosa</i>		Clavaire ruqueuse
22	<i>Clitocybe ?</i> Chapeau clair ombiliqué à centre sombre, odeur de <i>C. phaeoptalma</i>		
23	<i>Clitocybe fragans</i>	Syn: <i>Clitocybe suaveolens</i>	Clitocybe anisé strié
24	<i>Clitocybe nebularis</i>		Clitocybe nébuleux
25	<i>Clitocybe rivulosa</i>	Syn: <i>Clitocybe dealbata</i>	Clitocybe blanchi
26	<i>Coprinellus micaceus</i>	Syn: <i>Coprinus micaceus</i>	Coprin micacé

Mycologie

27	<i>Coprinopsis atramentaria</i>	Syn: <i>Coprinus atramentarius</i>	Coprin noir d'encre
28	<i>Coprinopsis laeopus</i>	Syn: <i>Coprinus laeopus</i>	Coprin pied-de-lièvre
29	<i>Coprinus comatus</i>		Coprin chevelu
30	<i>Cortinarius cinnamomeus</i>		
31	<i>Cortinarius ochroleucus</i>	Syn: <i>C. barbatus</i>	
32	<i>Crepidotus cesatii</i>		Crépidote à spores sphériques
33	<i>Crepidotus mollis</i>		Crépidote mou
34	<i>Crepidotus variabilis</i>		Crépidote variable
35	<i>Entoloma hebes</i> : sans l'odeur iodée évoquant l'eau des huitres cfr <i>E. hirtipes</i>		
36	<i>Entoloma papillatum</i>		
37	<i>Galerina clavata</i>	Syn: <i>Galerina heterocystis</i>	
38	<i>Galerina hypnorum</i>		Galère des hypnes
39	<i>Gymnopilus penetrans</i>		Gymnopile pénétrant
40	<i>Hygrocybe fornicata</i> : lames interveinées subdécurrentes		
41	<i>Hygrocybe virginea</i>	Syn: <i>Cuphophyllus niveus</i>	Hygrophore blanc-de-neige
42	<i>Hygrophoropsis aurantiaca</i>		Fausse-girolle
43	<i>Hygrophorus pustulatus</i>	Syn: <i>H. tephroleucus</i>	Hygrophore pustuleux (épicéas)
44	<i>Hypholome</i> ? chair mince, saveur de farine rance, chapeau glutineux, mamelonné, pied chiné, larges lames de couleur rouille		
45	<i>Hypholome fasciculare</i>		Hypholome en touffes
46	<i>Inocybe pudica</i>		Inocybe pudique
47	<i>Lactarius fuliginosus</i>		Lactaire fuligineux
49	<i>Leotia lubrica</i>		Léotie lubrique
50	<i>Lepista nuda</i>		Pied bleu
51	<i>Lycoqala epidendrum</i> (myxomycètes)		
52	<i>Macrolepiota fuliginosa</i>		
53	<i>Marasmius rotula</i>		Marasme petite-roue
54	<i>Melanoleuca brevipes</i>		Melanoleuca à pied court
55	<i>Morganella pyriforme</i>	Syn: <i>Lycoperdon pyriforme</i>	Vesse de loup en poire (seul lignicole)
56	<i>Mycena aetites</i> : lames grises, arêtes blanchâtres		Mycène des pelouses
57	<i>Nectria cinnabarina</i>		
58	<i>Phlebia radiata</i>		
59	<i>Pholiota lenta</i>		Flammule gélatineuse
60	<i>Plicaturopsis crispa</i>	Syn: <i>Plicaturopsis fainea</i>	
61	<i>Psathyrella cotonea</i> : base du pied jaune vif		
62	<i>Psathyrella multipeda</i>		
63	<i>Pseudoclitocybe cyathiformis</i>		Clitocybe en coupe
64	<i>Rhodocollybia butyracea</i>	syn: <i>Collybia butyracea</i>	Collybie beurrée
65	<i>Rhodocybe gemina</i>	Syn: <i>Clitopilus geminus</i>	Rhodocybe tronqué
66	<i>Russula integra</i>		Russule des épicéas
67	<i>Sarcomyxa serotina</i>	Syn: <i>Panellus serotinus</i>	Pleurote tardif
68	<i>Schizophyllum commune</i>		Schizophylle commune
69	<i>Schizopora paradoxa</i>		Xylaire des bois
70	<i>Stereum hirsutum</i>		Stérée hirsute
71	<i>Strobilurus esculentus</i>		Collybie des cônes d'épicéas
72	<i>Stropharia aeruginosa</i>		Strophaire vert-de-gris
73	<i>Trametes gibbosa</i>		Tramète bossue
75	<i>Tubaria hiemalis</i>		
76	<i>Xylaria hypoxylon</i>		
77	<i>Xylaria polymorpha</i>		Xylaire polymorphe

(*) : Cette léotie contient des hydrocarbures toxiques et ne doit pas être confondue avec les chanterelles en tubes qui lui ressemblent et poussent dans les mêmes milieux.

Vendredi 13 novembre

Oiseaux et fleurs d'Ecosse

(PHOTOS CLAUDE PARVAIS)

Nous étions seize ce vendredi soir, en ce compris le conférencier et cinq membres du Comité... Les absents ont eu tort car Claude nous a régalez de ses magnifiques clichés.

Cela fait huit ans que le couple Parvais, Claude et Christiane, s'octroie chaque année en juin trois semaines de vacances dans le Nord de l'Angleterre et l'Ecosse, le but étant de visiter toutes les îles intéressantes de l'Ouest et du Nord du pays, afin d'y débusquer les perles rares, tant oiseaux que plantes et animaux à quatre pattes...

Sitôt débarqués, nos aventuriers montent vers Moffat, où dans des paysages enchanteurs de lacs et de cascades, Claude pourra étudier et photographier à son aise une minuscule orchidée, la listère cordée (*Neottia* = *Listera cordata*), présente en pagaille. Nous montons ensuite dans les Highlands, où les troupeaux de moutons font place à des hardes de cerfs.



Le Macareux moine (*Fratercula arctica*) aussi appelé "Clown de mer" est de la famille des pingouins. Il niche en colonies sur les côtes abruptes et herbeuses où se trouve le nid au fond d'un terrier (souvent de lapin). Il nourrit ses poussins de petits poissons pêchés en mer et accumulés dans son bec large.

A Braemar et Aviemore, ils observeront, entre autres, le magnifique garrot à œil d'or. La patience et l'habileté du photographe nous vaudront de superbes clichés. Nous retrouverons d'autres orchidées dans la région de Glenaffric, dont l'orchis miel (*Pseudorchis albida*). Celles-ci, ainsi que les vipères péliades, se partagent l'intérêt du photographe.

En continuant vers le nord, le bateau nous emmène dans les Orcades. Dans ce chapelet d'îles de l'extrême nord de l'Ecosse, d'intéressants vestiges paléolithiques et de belles églises en brique rouge sont à admirer à Kirkwall, mais c'est sur Westray que nous pourrions voir évoluer les plus grandes espèces d'oiseaux marins que sont les labbes : labbes parasites et grands labbes, dont l'agressivité n'est plus à démontrer.

Au Nord-Ouest de l'Ecosse, un autre petit bateau nous débarquera sur une des îles des Hébrides extérieures, l'île de North Uist. Là aussi les orchidées seront intéressantes : accompagnant les rossolis à feuilles longues (*Drosera anglica* = *D. longifolia*), des centaines de *Dactylorhiza*, dont l'orchis des bruyères (*D. ericetorum*), l'orchis rouge brique (*D. coccinea*), l'orchis d'Ecosse (*D. purpurella*) et enfin l'orchis des Hébrides (*D. ebudensis*), endémique de l'endroit.



L'orchis des bruyères (*Dactylorhiza ericetorum*)

Ornithologie

Sur Rum et Eigg, nous trouvons une espèce proche de notre orchis moucheron (*Gymnadenia conopsea subsp borealis*). La deuxième île, battue par les vents, possède un piton volcanique de 398m dont l'ascension se mérite... Sur Mull, de surprenantes colonnes basaltiques font penser à la chaussée des géants en Irlande.



C'est sur Iona que le rôle des genêts se fera entendre et voir, ainsi que le majestueux pygargue à queue blanche et les loutres joueuses. Ensuite, après le bateau, ce sera le vélo qu'il faudra emprunter pour sillonner des îles encore plus petites et sauvages, bordées de jolies plages de sable fin et de roche serpentine ; elles ont pour nom les Treshnish Isles.

Sur Lunga et Staffa, on peut presque caresser les oiseaux des falaises : guillemots de Troïl, pingouins torda et macareux se disputent le moindre replat de rocher ; la concurrence est rude.

Mais il nous faut admirer le courage de ces petits oisillons qui, après moultes hésitations, se laissent tomber de plusieurs dizaines de mètres pour atteindre l'eau salvatrice. Parfois, une rafale les projette sur la falaise où, étourdis, ils sont une proie facile pour le grand labbe, ravi du festin à venir... Avec son enthousiasme communicatif, Claude sait nous faire partager l'émotion du moment...



Le Guillemot à miroir (*Cephus grylle*) est un Alcidé (famille des Guillemots et Pingouins) qui ne peut être confondu avec aucun autre par son plumage nuptial noir muni d'une plage blanche sur l'aile. Il niche sur les côtes rocheuses de l'extrême nord de l'Europe (Ecosse, Scandinavie, Islande, ...)

Mais le voyage n'est pas fini... Sur Jura nous aurons l'occasion de voir évoluer le plongeon catmarin, et sur Islay nous visiterons une des meilleures distilleries du monde, et au retour sur les Farne Islands, il faudra se méfier des sternes arctiques qui plongent en piqué sur votre tête pour vous impressionner, et même s'y poser.



C'est de retour près de Hull que nous verrons les plus grandes colonies de fous de Bassan.

Macareux moines, guillemots, cormorans huppés, mouettes tridactyles, sternes et phoques ont été observés durant tout le voyage.

Nul doute que ces grands voyageurs que sont Claude et Christiane remettront l'an prochain leurs pieds et leurs roues sur les chemins sauvages de ces îles lointaines... Vifs remerciements au conférencier pour cette escapade lointaine et pour la façon dont il a su nous faire passer le message « A vous revoir, l'an prochain en Ecosse » !

*** Cobri ***

Samedi 21 novembre

Gestion de notre réserve naturelle au Cobri

CLAIRE BRENU

Nous avons eu une chance inespérée : il a fait beau ! Un temps idéal pour une gestion ! Nous étions huit courageux, armés d'une tronçonneuse, d'une débroussailleuse, de fourches, et surtout de nos mains, bien protégées par des gants (les épines d'aubépine c'est l'horreur!).

Nous avons continué le travail de débroussaillage afin de dégager la petite pelouse exposée au sud. Optant pour une méthode de gestion douce, nous préservons ça et là de jeunes chênes, quelques belles aubépines et des arbres morts. Nous laissons aussi un cordon de broussailles dans le bas de la réserve, qui joueront le rôle d'abris pour la faune.

attrayante pour la biodiversité. Il faudra pour cela abattre les peupliers qui l'entourent, mais chaque chose en son temps ...



Nous projetons de nous attaquer prochainement à la remise en lumière de la mare, actuellement très eutrophisée, dans le but de la rendre plus

*** Cobri ***



Vers 15h, une petite tempête de neige nous a indiqué que nous en avons assez fait pour aujourd'hui et qu'il était temps de nous offrir une bonne petite trappiste de Rochefort ...



La botanique en deuil

*Professeur honoraire de botanique à l'Université de Liège
Académicien honoraire de l'Académie royale de Belgique
Grand officier de l'Ordre de la couronne et de l'Ordre de Léopold*

« L'homme de la Flore bleue » nous a quittés le samedi 14 novembre 2015. Sombre période...

J'ai connu Jacques Lambinon lorsque j'étais jeune assistante en botanique aux Facultés universitaires de Namur. C'est loin ! Il m'impressionnait et me faisait un peu peur...

Après une éclipse liée aux aléas de la vie professionnelle, je suis revenue à la botanique. Et il y a une dizaine d'années, je me suis mise à la cécidologie. Il fut mon maître dans cette discipline et les galles sont devenues peu à peu un nouvel engouement pour certains membres de nos Sociétés naturalistes.

Quelques plus jeunes, enthousiastes et dynamiques, ont repris maintenant le flambeau et continuent avec succès l'œuvre entamée. Jacques peut reposer en paix.

Grâce aux galles, je me suis attachée à ce grand homme ainsi qu'à sa petite femme Clémence, qui est pourtant une grande dame aussi à sa façon, bien connue à Liège au resto du coeur !

La botanique belge, mais aussi européenne, est en deuil. La cécidologie est en deuil. Ceux qui ont pu l'approcher suffisamment pour mieux le connaître sont en deuil également.

Que Clémence, avec ses deux enfants, trouve ici la reconnaissance des naturalistes pour tout ce qu'il nous a apporté.

Marie-Thérèse Romain, dite Mathé, 16 novembre 2015



Informations aux membres

Une session de formation en ornithologie organisée par les Naturalistes de la Haute-Lesse

Des membres - naturalistes de niveaux fort différents participent à nos activités sur le terrain. Certains membres nous ont fait part de leur perception d'une association "à deux vitesses" présentant des niveaux de connaissance forts différents (d'une part des membres experts se spécialisant de plus en plus et d'autre part des membres débutants pour qui les sujets sont difficiles à aborder, voire même difficiles à suivre).

Afin de mieux rejoindre l'objectif premier de nos statuts (" ... favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles : 1- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles ... "), le comité propose de mettre en place des cours pratiques sur le terrain, associés à des formations théoriques en salle.

Les activités d'initiation parfois proposées dans notre calendrier ne suffisent manifestement pas à la formation des membres. Il était nécessaire de créer des cours mieux structurés.

Les objectifs sont à la fois de faire progresser les membres qui le souhaitent (afin d'éviter les trop grands écarts de niveaux de connaissance) et de recruter des nouveaux membres motivés et préparés pour maintenir des activités de qualité au sein de l'association. Les personnes visées sont des débutants motivés et non complètement néophytes. La limite d'âge inférieure est fixée à 15 ans.

Le premier thème de formation choisi est l'ornithologie. Si l'aventure est un succès, nous envisagerons d'étendre les cours sur d'autres sujets comme la botanique, l'entomologie, la mycologie, ...

Pratiquement, pour l'année 2016, nous préparons un cycle de 10 sorties sur le terrain (d'une durée de 6 heures, de mars à décembre) encadrées par des formateurs-ornithologues différents. La formation sera axée sur l'identification des oiseaux avec également une approche éco-éthologique permettant de mieux les étudier et les observer.

Le programme (en préparation) comprendra un calendrier de sorties en adéquation avec les phénomènes de saison (premiers chants des sédentaires, retours des migrateurs au printemps, nidification, migration d'automne, hivernage). Afin d'étudier d'autres espèces peu représentées dans nos régions ou dans des milieux spécifiques, certaines activités se déplaceront vers des zones humides et plans d'eau ou vers le littoral. Une séance théorique est prévue pour présenter le sujet et ses bases. Un second cours en salle pourra être donné à mi-parcours de la formation selon les besoins des élèves.

La participation financière (voir bulletin d'inscription), en encourageant la participation régulière, est un gage de réussite dans l'atteinte de l'objectif de la formation. Des investissements matériels de la part des étudiants sont nécessaires : un guide de terrain, une paire de jumelles, éventuellement des enregistrements de chants d'oiseaux, ...

Le groupe d'élèves est limité à 18 personnes.

Les modalités d'inscription sont indiquées dans l'annonce page suivante. Les candidatures seront accordées par ordre d'arrivée.

Le Comité

Informations aux membres



Vous connaissez quelques oiseaux, mais sans être ornithologue pour autant. Vous voulez approfondir vos connaissances et être capable de reconnaître tous les oiseaux que vous rencontrez lors de vos sorties... Nous vous proposons une formation pratique sur le terrain, destinée aux ornithologues débutants.

Modalités:

Cette formation pratique se déroulera de mars à décembre 2016 et s'adresse à tout débutant (mais non complètement néophyte) à partir de 15 ans.

- Elle sera composée de 10 sorties sur le terrain et de 2 conférences théoriques.
- La participation aux frais est de 80 € pour les membres des NHL et de 100 € pour les non-membres (cette somme couvrant la cotisation à l'association des Naturalistes de la Haute Lesse pour l'année 2016). A partir du 2ème membre d'une même famille (vivant sous le même toit), réduction de 50 %.
- Cette inscription est payable en une fois, dès l'inscription et est non remboursable.
- Les participants doivent venir avec un matériel de base composé d'une paire de jumelles, d'un bon guide ornitho, d'un carnet de notes et d'un bic.
- Le nombre de participants étant limité à 18 personnes, il est vivement conseillé de s'inscrire sans tarder !

NB: Les participants seront conscients que cette formation devra, pour être efficace, être complétée par un travail personnel (observations, sorties, consultation de guides ornithologiques...)

Inscriptions : par email de préférence auprès de Claire Brenu :
claire.brenu@gmail.com

(Si vous n'avez pas accès à Internet, et uniquement dans ce cas : 082/22.51.82)

Vendredi 6 novembre

Informations aux membres

Toponymie de la Famenne et du Condroz

CONFÉRENCIER : JEAN GERMAIN
COMPTE RENDU : ANDRÉ D'OCQUIER

Le Musée de la Famenne (1) a organisé une conférence consacrée aux noms de tous les lieux-dits de Famenne et du Condroz qui rappellent notre environnement et notre histoire. Près de 100 personnes dont plusieurs Naturalistes de la Haute-Lesse étaient venus écouter le professeur émérite Jean Germain, référence en la matière, qui est notamment secrétaire de la section wallonne de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie (2). Le propre de l'homme est de dénommer, aussi bien les lieux que les personnes, les animaux ou les objets. Nommer c'est faire exister. Ainsi, depuis qu'il y a des hommes, il y a des noms de lieux.

Comme l'a souligné le conférencier, ces lieux-dits qui égaient abondamment les cartes d'état-major et qui parfois humanisent le cadastre émerveillent toujours notre imaginaire grâce à leur pouvoir évocateur. Les noms de lieux ont en effet ceci de fascinant qu'on ne les comprend pas ou qu'on ne les comprend plus guère. Ils ont été dits pourtant par nos aïeux qui ne les ont pas utilisés par hasard, ou si peu...



Il est vrai que dans la toponymie traditionnelle (3), lors de sa création, le nom d'un lieu-dit entrait en résonance avec la réalité observée. Autrement dit, il y avait une relation étroite entre le lieu-dit et sa dénomination : on appelait l'endroit d'une certaine manière parce qu'il y avait une raison objective de le faire.

Dans notre région, la première forme écrite très ancienne de nombreux lieux-dits date de 746, année au cours de laquelle Carloman fit don aux monastères de Stavelot et de Malmedy de plusieurs villages avec leurs dépendances (4). Les professeurs Etienne Renard de l'Université de Namur et Marie-Guy Boutier de l'Université de Liège ont publié l'analyse des toponymes de la charte de Carloman en faveur de l'abbaye de

Stavelot (746/747).

En Wallonie, la possession du sol s'est surtout faite à partir des Francs. C'est la raison pour laquelle beaucoup de toponymes sont d'origine franque (mérovingienne puis carolingienne), datant d'une période allant du 5^{ème} au 8^{ème} siècle. La difficulté est que le francique, la langue originelle des Francs, n'avait pas de tradition écrite comme la langue latine. Ce sont donc toujours des reconstitutions qui ont été faites. Cela conduit à avoir dans notre environnement linguistique, une très grande différence entre l'origine du nom sous l'époque franque et les noms tels que nous les connaissons aujourd'hui.

Dans beaucoup de pays, il n'y a pas ce divorce entre le nom d'origine et le nom actuel. C'est la même graphie, ce qui fait que les noms des lieux-dits sont toujours transparents, c'est-à-dire que les gens les comprennent immédiatement, ce qui est loin d'être le cas chez nous. De plus, nous devons tenir compte du fait que depuis le Moyen Âge, dans nos régions, la langue orale était le wallon et la langue écrite était le français. Ceux qui savaient écrire -une minorité- parlaient le wallon et savaient faire le rapport entre l'expression orale en wallon et la langue écrite en français. Quand ils voulaient écrire en français et que le mot n'existait pas, ils lui donnaient une tournure française mais le mot lui-même était en wallon.

Pour aller à la découverte de tous ces lieux-dits, il faut étudier la filiation des formes anciennes en partant toujours de la forme dialectale, c'est-à-dire du wallon. C'est pour cette raison que traditionnellement, lorsqu'on entreprend une étude

Informations aux membres

toponymique, par exemple dans le cadre de mémoires d'étudiants en langues romanes, on le fait en wallon parce que généralement les noms ont été donnés en wallon. Car certains toponymes peuvent avoir une forme dialectale très différente de la forme française. Mont-Gauthier (en wallon Malôtchî) est un bel exemple d'une forme dialectale très différente de la forme française..



La tradition écrite est en effet Mont-Gauthier et la tradition orale Malôtchî, ce qui signifie le Mont le Walchier (nom que l'on retrouve dans le nom de famille Walckiers et les Walkyries par exemple). Le village s'appelait en effet en 1139 Mons Walcheri ou Mont Walhery du nom du chevalier qui détenait une avouerie de la Principauté de Liège. Dans ce cas, c'est une déformation de ôtchî qui est devenu Wautchî/Gautchî (comme dans le Père Gaucher d'Alphonse Daudet) et Gautchî a été déformé en Gauthier.

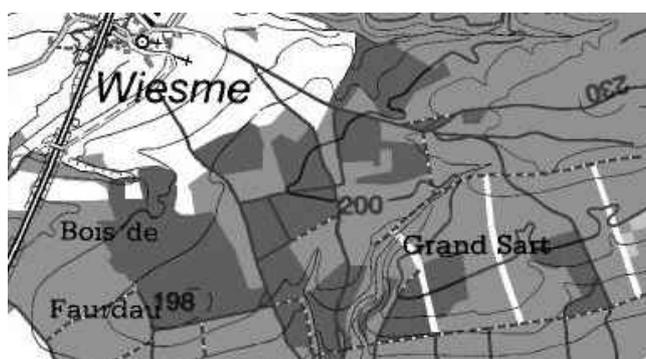
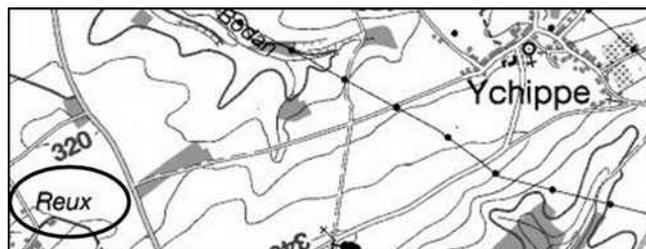
Jusqu'en 1796, les greffiers de village étaient de la région voire du village même. Ils parlaient le wallon, connaissaient le français, étaient capables d'écrire et savaient faire le lien entre une forme orale wallonne et une forme écrite française. Après la Révolution française, les fonctionnaires venaient d'ailleurs et allaient essayer, parfois tant bien que mal, de transcrire mais ils n'étaient pas nécessairement en phase avec la tradition orale des lieux.

Noiseux (en wallon Nwèzeû) conserve un bel exemple d'interprétation erronée avec le Pré Mère Diè ('Mère Dieu'), le pré dont les revenus servaient à l'entretien de l'autel de la Vierge. Le fonctionnaire du cadastre a traduit la tradition orale en « pré Merdier ».



Une des prérogatives de la Commission royale de Toponymie et de Dialectologie est de rectifier ce type d'erreur. Elle intervient également notamment pour compte de l'Institut Géographique National (IGN). Chaque fois qu'il y a révision d'une carte IGN, elle est invitée à émettre un avis sur les noms à faire apparaître. Elle rectifie si besoin et recommande la forme graphique à donner aux lieux-dits, sachant qu'il s'agit de donner une forme française qui reflète la tradition dialectale.

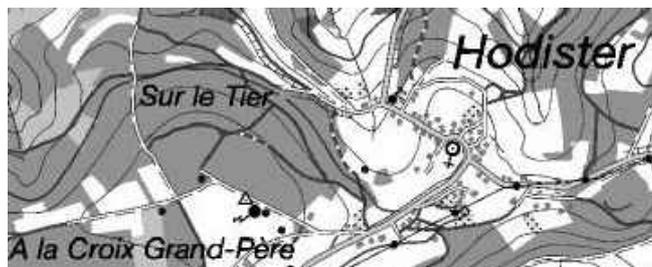
Dans le foisonnement de lieux-dits qui concernent la terre et la nature, beaucoup témoignent de la prise de possession par l'homme lors du défrichement. Ainsi, parmi de nombreux toponymes liés à cette période d'appropriation du sol par l'homme, Reux (reû) qui se présente encore sous les formes Roux et Roeux et qui signifie étymologiquement 'défrichement, essart'.



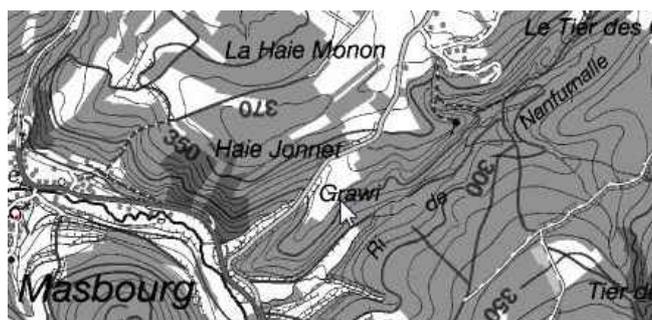
Informations aux membres

Quant au toponyme Essart et son dérivé Sart, ils renvoient à une terre rendue cultivable après défrichage d'un terrain boisé.

C'est aussi le cas de Ster, dérivé du verbe extirpare, c'est-à-dire extirper, arracher, défricher.



Le défrichage par le feu se pratiquait aussi comme nous le rappellent les toponymes Brulins et Brûlis.



En plus des toponymes liés au défrichage, le professeur Germain a illustré, par de nombreux exemples, que derrière les noms de lieux-dits parfois énigmatiques se cachent de l'eau et des ruisseaux, des vallons et des coteaux, des terres cultivables ou en jachère, des arbres, des plantes et des espèces forestières, des animaux domestiques ou sauvages et le travail des hommes.

Hommes qui ont choisi certains toponymes en se référant à la religion. C'est ainsi que Paradis est fréquent dans la toponymie surtout dans la forme simple et est souvent le signe de la présence d'un cimetière ancien ou d'une bonne terre par opposition à des toponymes évoquant l'enfer comme le ri de Nanfurnale à Masbourg et à Nassogne qui, avec un n- initial de liaison, est le diminutif wallon

du mot enfer, à savoir anfurnale, 1754 « en Enfernalle », s'agissant probablement d'un endroit ou d'un ruisseau tumultueux, dangereux (5). Dans le même registre, sachez qu'il existe en Haute-Lesse, non loin du village de Tellin, le ri de Sprigatoire, petit cours d'eau qui se perd sans doute dans un chanoir, et dont le nom intéressant et inattendu vient de l'ancien wallon spricatoire c'est-à-dire purgatoire en français, ayant été peut-être ainsi nommé pour désigner un chanoir.

Lors du verre de vin offert à la fin de la conférence en présence du conférencier, les échos étaient unanimes pour dire que nous regarderons désormais différemment les cartes IGN en essayant de découvrir ce qui se cache derrière chaque toponyme.

(1) Le Musée de la Famenne situé au centre de Marche entretient des liens étroits avec les Naturalistes de la Haute-Lesse puisqu'il conserve en dépôt une grande partie du matériel remarquable issu des fouilles menées à Wellin entre 1977 et 2000 par une équipe de bénévoles de notre association sous la houlette de Maurice Evrard. Il a organisé le 24 octobre 2014, en collaboration avec le service public de Wallonie, un colloque centré sur les fouilles archéologiques autour de l'église de Wellin (compte rendu paru dans Les Barbouillons n° 281, janvier-février 2015, pages 23 à 27).

(2) Jean Germain, linguiste, dialectologue et toponymiste réputé, est également avec Bruno Marée, Jean-Claude Lebrun et l'équipe du Contrat de Rivière de la Lesse, coauteur de l'ouvrage Aux Sources de la Lesse, les hydronymes de la Lesse publié en 2013 par le Cercle d'Histoire et de Traditions de Libin.

(3) En cela, l'odonymie - l'étude des noms de rues - diffère de la toponymie traditionnelle parce que pour les noms de rues, il n'y a pas nécessairement un rapport entre le lieu et le nom que l'on lui a donné.

(4) Mort en 741, Charles Martel, souverain de facto du royaume des Francs et grand-père paternel de Charlemagne, avait, de son vivant, réparti son royaume entre ses 3 fils : Carloman, l'aîné, reçut tout l'est (Austrasie, Alémanie, Thuringe) ; à Pépin le Bref, le cadet, revinrent la Neustrie, la Bourgogne et la Provence ; Grifon, le fils bâtard reçut quelques territoires isolés. En 746, à 31 ans, Carloman décida de prendre sa retraite pour servir Dieu sous l'habit monastique au Mont Cassin dans un monastère fondé par Saint Benoît. C'est à ce moment, que Carloman dota les abbayes de Stavelot et Malmedy de propriétés en Condroz et en Famenne, où Wellin occupait une place centrale.

(5) 2013, Aux Sources de La Lesse, Cercle d'Histoire et de Tradition de Libin, p.55 (Nanfurnale) et p.82 (Sprigatoire)

Informations aux membres

Contrat de Rivière Lesse ASBL 9ème rencontre entre acteurs de la Rivière

COMPTE RENDU G. DE HEYN

Le 4 décembre s'est tenu à Lomprez un colloque consacré à la protection des eaux souterraines, aux captages et sites karstiques sous l'égide des Contrats de rivière de la province de Luxembourg.

Plusieurs naturalistes de la Haute-Lesse s'étaient joints au public pour assister à cette activité scientifique dédiée aux phénomènes karstiques de la province de Luxembourg.



La matinée fut consacrée à divers exposés traitant de l'hydrogéologie, de l'atlas du Karst wallon et de l'interprétation des cartes hydrogéologiques, de la protection et de la qualité des eaux souterraines de captage en province de Luxembourg, des problèmes rencontrés lors de l'aménagement du territoire, ...



L'après-midi une visite en car sous la guidance du Professeur Yves Quinif, secondé par Sabine Blockmans, nous a permis de vivre, sur le terrain, les phénomènes karstiques liés au Ry d'Ave.



Le Sourd d'Ave

Nous avons visité le chantoir Mathot, la carrière du Fond des Vaultx avec la formation de Hanonet coincée entre la Formation X à sa base et latéralement et celle de Trois-Fontaines en son sommet, la perte du Ry d'Ave (effondrement karstique) non loin des piliers de l'autoroute E411 (ce qui demande une surveillance particulière des ingénieurs des routes) et enfin les deux résurgences du Ry d'Ave, endroit magique par excellence, situées à une centaine de mètres de l'endroit où les bancs calcaires du Givétien font place au Frasnien schisto-calcaire.

Un grand merci au CRL pour la réussite de cette journée consacrée aux ressources hydrogéologiques de notre région.

Les exposés de la matinée sont disponibles sur le site internet du CR Lesse, dans la rubrique « Publications »

Informations aux membres

**...ET SI
CETTE ANNÉE,
ON INVENTAIT
UN NOUVEL
ARBRE DE NOËL ?**



1. En haut: photos de sapins créés pour le concours 2014

2. Ci-dessus: cultures intensives de sapins de Noël en Ardennes.

Source: photos 2014-2015 prises par des membres de Terre-en-vue.



WWW.TERRE-EN-VUE.BE

**FACILITER L'ACCÈS
À LA TERRE NOURRICIÈRE
POUR UNE AGRICULTURE
DURABLE**

CONCOURS

Cette année encore, nous (re)lançons le défi: qui créera le plus bel arbre de Noël ?

Envoyez les photos de votre arbre avant le 22/12 à: info@terre-en-vue.be en précisant votre nom, prénom, téléphone et adresse mail, et en racontant la (petite) histoire de votre sapin: comment vous l'avez fait, avec quels matériaux etc.

En prime: **un week-end à la ferme** pour l'auteur-e de l'arbre le plus beau et le plus original. Les plus belles photos seront publiées sur le site internet de Terre-en-vue.

SAVIEZ-VOUS...

... **que des milliers d'hectares de terres** à vocation nourricière sont consacrés à la monoculture de sapins de Noël en Ardennes et en Famenne (selon l'UAP, Union Ardennaise des Pépiniéristes: près de 5.000ha en 2015, alors qu'on était à 4.000ha en 2012-2013)* et que cette superficie ne cesse de s'étendre?

... **que les prix** proposés par les sociétés de production de sapins de Noël pour acquérir les terres découragent les jeunes agriculteurs porteurs de projets agricoles nourriciers durables?

... **que ce sont principalement des prairies** qui sont converties en monocultures de sapins, avec atteinte importante à la biodiversité?

... **qu'il s'agit d'une culture intensive** recourant à de nombreux pesticides et fertilisants pour assurer une croissance rapide des sapins, avec risque de pollution des rivières et des nappes phréatiques?

... **que les sols se dégradent vite** lorsque les sapins sont vendus en mottes ou en pots, avec risque de ruissellement et d'érosion?

... **que ce sont souvent des terres situées autour des villages** qui sont converties en monocultures de sapins de Noël, avec des risques sanitaires non étudiés?

Bref, autant de raisons de créer un arbre de Noël différent!

* Source: <http://www.uap.be/?-La-culture-du-sapin-de-Noel>

Avec la participation de :



Ces associations participent à une interpellation du gouvernement wallon au sujet de l'expansion des cultures intensives de sapins de Noël en Belgique. Plus d'infos sur: www.terre-en-vue.be.

Informations aux membres

Liste des membres effectifs pour l'Assemblée générale 2016 (seuls admis à voter)

N O M	Prénom
BALTUS	Hubert
BASTIN	Aurora
BOTIN	Imelda
BRENU	Claire
BURNOTTE	André
CALLEBAUT	Delphore
CHAMPLUVIER	Dominique
CLAUX	Nathalie
CORBEEL	Fabienne
CORBEEL	Philippe
CORDONNIER	André
CRISPIELS	Clément
DAVID	Michel
DAVID - LONCHAY	Elise
DE BRABANDERE	Noëlle
DE HEYN	Georges
DE HEYN	Martine
DE LAMPER	Henri
DEFOSSA	Geneviève
DELAITE	Gwenaël
DELTOMBE	Louis
DICKER	Claire
d'OCQUIER	André
DUBOIS	Guy
DUBRAY	Jean-Claude
DURANT	Jean
FRIX	Fernand
GELIN	Arlette
GEORGE	Mikaël
GERARD	Emile
GERARD	Françoise
GIOT	Jean-Louis
HERMAN	Denis
HERMAN	Michel
HUBERT	Françoise
HUBERT	Raoul

N O M	Prénom
HUYGHEBAERT-DEVONDEL	Martine
LAMBEAU	André
LAMBEAU-SEGHERS	Nicole
LEBRUN	Andrée
LEBRUN	Eric
LEBRUN	Jean-Claude
LEBRUN-MOREAS	Geneviève
LECOMTE	Marie
LEPÈRE	Rémy
LEURQUIN	Jean
LIEGEOIS	Sandrine
LIMBOURG	Pierre
LOISELET	Ghislaine
MANNAERT	Martine
MANNAERT	Pierre
MAREE	Bruno
MAREE-CHABOTTEAUX	Fabienne
MELIGNON	Louis
MELIGNON	Nelly
MOREAU	Francy
MOULRON	Thérèse
NOULARD	Jean-François
NOVAK	Marie Hélène
PAQUAY	Marc
PENNE	Edgard
PENNE	Maggy
PIERRET	Dany
ROELANS	Jeanine
ROMAIN	Marie-Thérèse
SERPAGLI	Michèle
TYTECA	Daniel
TYTECA	Laureline
TYTECA-ANTHOINE	Brigitte
VERSTICHEL	Charles
VERSTICHEL-ROUSSEAU	Marie-Claire
WEYEMBERGH	Gisèle



Informations aux membres

Liste des membres en ordre de cotisation

ANTOINE, Marie-Madeleine, 6890, VILLANCE
ASBL Société belge de Malacologie, Roland HOUART, 3400, LANDEN (Ezemaal)
ASSELMAN, André, 1030, SCHAERBEEK
BADOT, Didier et Françoise, 6534, GOZÉE
BALTUS, Hubert, 5150, SOYE (NAMUR),
BATHY - GEORGES, Francis et Bénédicte, 6900, MARLOIE
BORN, Hugues, 6001, CHARLEROI
BORREMANS, Hugues, 1040, BRUXELLES
BOTIN, Imelda, 1150, BRUXELLES
BOVY, Paule, 5580, WAVREILLE
BURNOTTE, André, 6800, NEUVILLERS
CALLEBAUT - MOULRON, Delphore et Thérèse, 1030, BRUXELLES
CARREGA - CORBEEL, Chicco & Pascale, 5580, WAVREILLE
CHAMPLUVIER, Dominique, 6811, LES BULLES
CHANTEUX, Pierre et Danielle, 6856, FAYS-LES-VENEURS
CLAES-NEIRINCK, Pascaline & Jean-Claude, 5563, HOUR
CLAUX, Nathalie, 5555, OIZY (BIEVRE)
CLESSE, Bernard, 5600, FAGNOLLE
COBUT, Jean-Paul, 5580, ROCHEFORT
COHEUR, Louis, 2400, MOL
COLPAINT - FORE, Martine & Eddy, 5580, JEMELLE
CONTESSI, Alberto, 6920, SOHIER
CORBEEL - LAURENT, Philippe, Fabienne et famille, 6921, CHANLY
CORBION, Didier, 5580, ROCHEFORT
CORDONNIER, André, 6850, PALISEUL
COUVREUR, Jean-Marc, 1160, BRUXELLES
CRISPIELS, Clément, 6890, LIBIN
CROISIER, Christian, 6900, ON
CROISIER, Paul, 1410, WATERLOO
d'OCQUIER, André, 1040, BRUXELLES
DAMMAN, Florent, 5560, HOUYET
DAUCHOT, Fernand, 6838, CORBION
DAVID - LONCHAY, Michel et Elise, 6953, FORRIERES
DE CEUNINCK - PARMA, Emile, 5580, WAVREILLE
DE COCK - KALF, Ruth, 4260, FUMAL
DE HEYN - CARTHE, Georges & Martine, 6920, FROIDLIEU - WELLIN
DE LAMPER, Henri, 5580, HAN-SUR-LESSE
DE LATHOUWER, Claude, 1120, BRUXELLES
DE VLAMINCK, Anne, 6929, PORCHERESSE (DAVERDISSE)
DEBIEVE, Jacques, 6670, GOUVY
DEBLIEK, Jacques, 7070, LE ROEULX
DEBRABANDERE - DUBRAY, Noëlle & Jean-Claude, 6890, REDU
DECKX, Hugo, 5540, HASTIERE-LAUAUX
DEFAUW - SONNET, Luc & Françoise, 6900, MARCHE-EN-FAMENNE
DEFAWE, Jean-Baptiste, 1330, RIXENSART
DEFOSSA-DELCAMBRE, Geneviève, 6238, LIBERCHIES
DEGROOTE, Patrick, 7080, EUGIES
DELAHAYE, Laurence, 5032, BOSSIERE
DELAITE, Gwenaël, 5580, VILLERS-SUR-LESSE
DELTOMBE-BAURY, Louis et Geneviève, 5580, LALOUX
DELVAUX de FENFFE, Michel et M-Christine, 1348, LOUVAIN-LA-NEUVE
DEMANET, Yves, 5620, FLORENNES
DEMEURE, Isabelle, 5580, LESSIVE
DEMILY, Claude et Annette, 6120, JAMIOULX
DEMOULIN, Philippe, 6990, DEULIN
DENYS - CHAPEAUX, Marie-Claire et Luc, 1050, IXELLES
DEPAUW, Willem & Claudine, 5580, VILLERS-SUR-LESSE
DESTERKE, André, 5580, EPRAVE
DICKER, Claire, 1150, BRUXELLES
DIERKENS, Alain, 1050, BRUXELLES
DUBOIS, Guy et Martine, 1040, ETTERBEEK
DUFOR, David, 6951, BANDE
DUGAILLEZ-JACQUES, Olivier & Pauline, 6860, CHENE
DUPUIS - SCHMITZ, Jacques et Jacqueline, 6927, TELLIN
DURANT, Jean et Isabelle, 6032, MONT-SUR-MARCHIENNE

DUVIVIER - DOIGNON, Jean-Pierre et Monique, 5651, SOMZEE
ERS - GRODENT, Pierre et Danielle, 6681, LAVACHERIE
EVRARD, Maurice, 6921, CHANLY
FACON, Jean-Pierre, 4300, WAREMME
FAGOT, Jean, 4845, JALHAY
FIERLAFIJN, Etienne et Mireille, 1970, WEZEMBEEK-OPPEM
FOUASSIN - DE MENTEN, Winnie, 5561, CELLES
FRIX, Fernand, 1082, BERCHEM Ste AGATHE
GALLEZ, Jacques et Marine, 5580, BUISSONVILLE
GATHOYE, Jean-Louis, 4600, VISE
GAVAGE-QUENNERY, Gabriel et Marie-Claire, 6900, MARCHE-EN-FAMENNE
GELIN-ETIENNE, Arlette, 5580, ROCHEFORT
GEORGE - BASTIN, Mikael et Aurore, 6900, HARGIMONT
GERARD, Christine, 6890, REDU
GERARD, Emile et Françoise, 5000, NAMUR
GIJSEN, Luc, 4000, LIEGE
GILLAERTS-MERX, Marianne et Henri, 1700, DILBEEK
GIOT, Jean-Louis, 6990, MARENNE
GONZE - DELYS, Roger et Claire, 1150, BRUXELLES
GUIOT - HURTGEN, Gaston et Chantal, 6890, VILLANCE
HAINE, Jacques, 5060, SAMBREVILLE
HALLET, Catherine, 5500, DINANT
HERMAN, Michel, 6032, CHARLEROI
HERMAN - GOTTARDI, Denis et Estelle, 6890, LIBIN
HONORE, Jessie, 6953, FORRIERES
HUBERT - DURDU, Raoul & Françoise, 5580, MONT-GAUTHIER
HUBLET, Georges, 5540, WAULSORT
HUYGHEBAERT - DEVONDEL, Martine et Martin, 7070, LE ROEULX
INSTALLE - SCHAUS, Marc et Claire, 5580, BRIQUEMONT
ISERENTANT - AUSLOOS, Robert et Claire, 1360, PERWEZ
ISTAS, Paul et Marcelle, 5580, JEMELLE
KLAESSENS, Danny, 6860, LEGLISE
LALOUX, Bernard, 6900, ON
LAMBEAU - SEGHERS, André et Nicole, 1410, WATERLOO
LANNON, Michel, 5640, BIESME
LEBRUN - ANTOINE, Jean-Claude et Andrée, 6890, VILLANCE
LEBRUN - MOREAS, Eric et Geneviève, 4520, WANZE
LECOMTE, Gérard, 5170, BOIS-DE-VILLERS
LECROART, Marie-Claire, 1970, WEZEMBEEK-OPPEM
LECRON, Jean-Michel, 6500, BEAUMONT
LEMAIRE, Anita, 5573, BEAURAING
LEONARD, Georges, 1450, BLANMONT
LEPERE, Rémy, 5560, CIERGNON
LEURQUIN - ROMAIN, Jean et Marie-Thérèse, 6920, SOHIER
LIBERT - REGOIRE, Albert et Marguerite, 5580, BELVAUX
LIEGEOIS, Sandrine, 5560, CIERGNON
LIEGEOIS - MOTTET, André et Chantal, 6600, BASTOGNE
LIGHEZZOLO, Patrick, 5580, AVE - ET - AUFFE
LIMBOURG, Pierre, 6920, WELLIN
LOISELET, Ghislaine, 7011, GHILIN
LOUVIAUX, Michel, 6900, MARCHE-EN-FAMENNE
MABILLE - ORRU, Marianne et Mauro, 1500, HALLE
MALDAGUE, Annick, Michel & Sylvain, 5590, SOVET
MALEVEZ, Nicole, 6953, FORRIERES
MANNAERT - WECKX, Pierre et Martine, 5081, BOVESSE
MARÉE, Bruno, Fabienne et Constance, 5580, HAN-SUR-LESSE
MARTIN, Philippe, 5150, FLOREFFE
MELIGNON, Louis et Nelly, 5580, ROCHEFORT
MERCIER, Jacques, 6724, HOUEMONT
MICHELET, Alain, 6953, FORRIERES
MIGEOT - GOOSSENS, Roger et Claire, 6043, RANSART
MINET, Gérard, 5570, FESCHAUX
MORA, Bernadette, F08800, MONTHERME
MOREAU, Francy, 6230, PONT-A-CELLES
MOYEN, Jean-Marie, 6890, LIBIN
MURAILLE, Guy et Colette, 6927, GRUPONT

Informations aux membres

Musée de la Famenne,,6900,MARCHE-EN-FAMENNE
NOTTE-LECLERQUE,Raymond et Annie,1300,WAVRE
NOULARD-WEYEMBERGH,Jean-François & Gisèle,1330,RIXENSART
NOVAK,Marie Hélène,5580,ROCHEFORT
PAELINCK - VANDYSTADT,Anne-Marie et Pierre,1030,BRUXELLES
PAQUAY - BRENU,Marc et Claire,5564,WANLIN
PENNE - HAUGLUSTAINE,Edgard et Maggy,6890,TRANSINNE
PETREMENT,Bruno,6769,GEROUVILLE
PHARMACIE PARVAIS,,1421,OPHAIN
PIERRET - LECOMTE,Dany et Marie,6950,MORMONT
PIRLET ,Jean,4340,VILLERS-L'ÉVEQUE
POCHET-QUAIRIAT,Pierre et Cécile,5190,SPY
POELMANS,Denise,1180,UCCLE
POUMAY,Jacques,4970,FRANCORCHAMPS
PRADOS - ARANDA,José et famille,1170,BRUXELLES
Province de Luxembourg ,Bibliothèque de Marche-en-
Famenne,6900,MARCHE-EN-FAMENNE
RANDOUX,Jean,1140,EVERE
ROBERFROID,Olivier,5660,MARIEMBOURG
ROBEYNS Joseph &,LERNO Béatrice,5580,FRANDEUX
ROELANS,Jeanine,1080,BRUXELLES
ROSSION,Myriam,5580,VILLERS – SUR – LESSE
ROUARD,Michel,6470,RANCE
SAINTENOY – SIMON,Jacqueline,1030,BRUXELLES
SAMBREE,Jacqueline,5100,NAMUR
SCHILANSKY - REHAKOVA,David,1040,ETTERBEEK
SCHNEIDERS,Marion,1050,IXELLES
SCHUERMANS,Jean-Baptiste,5560,MESNIL-EGLISE

SERPAGLI,Michèle,F08700,NOUZONVILLE
SIEUX,Jean-Sébastien,5580,ROCHEFORT
SMAL,Axel,4300,WAREMME
SMETS,Koen,6927,RESTEIGNE
Société royale des Naturalistes,c/o Annette COLOT,6120,JAMIOUX
SOREIL ,Charles-Emmanuel,6980,BEUSAINT
TESTAERT,Dominique,5573,MARTOUZIN-NEUVILLE
THISQUEN,Xavier et Claude,5580,MONT-GAUTHIER
THYS - ROSTENNE,Jean-Pierre et Anne,1630,LINKEBEEK
TREPANT,Jacques et Inès,5590,CINEY
TYTECA - ANTHOINE,Daniel, Brigitte et Laureline,5580,AVE-ET-AUFFE
VAILLANT - HERMANN,Jean-François & Catherine,1090,JETTE
VAN HAMME - ROMAIN,Robert et Marie-Françoise,5580,ROCHEFORT
VANDENABBELE,Francine,6821,FLORENVILLE
VANDENHOOF-DESSOY,Isabelle, Isaura, Apolline, Damien,5580,LAVAUX-
STE-ANNE
VANDEPOEL-GOUVERNEUR,Bernard et Christine,6921,CHANLY
VANDERCROYSSSEN-LEBACQ,Catherine,2550,KONTICH
VASSART-STQUET,Christian et Brigitte,1150,BRUXELLES
VASSEUR , Philippe, Monique et famille,1200,WOLUWE-ST-LAMBERT
VERMEULEN - JESPER,Yves et Myriam,6953,MASBOURG
VERSTICHEL,Charles et Marie-Claire,1428,LILLOIS
VLAEMYNCK,Michel et Françoise,7712,HERSEAUX
WATELET - BAILLET,Michel & Sabine,6800,SBERCHAMPS
WATERSCHOOT - DEVESE,Anne et Paul,1160,AUDERGHEM
WEBER,Odette,5580,ROCHEFORT
WESTERBEEK,Yves,5560,HOUYET

MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE

L'Association MYCOLOGUES DU LUXEMBOURG BELGE (MLB) organise des sorties sur le terrain, des séances de détermination, des conférences, des projections, des cours, des travaux pratiques,... dont le but est de faire progresser les connaissances dans le domaine de la mycologie en particulier et des sciences naturelles en général. Les activités de l'Association se déroulent à la Commune de Neufchâteau.

La cotisation aux MDL donne droit notamment aux feuilles de contact e-Mycolux. Le numéro de Décembre est déjà sorti !

Pour toute information complémentaire : le Président : Paul PIROT, rue des Peupliers, 10, 6840 Neufchateau, téléphone : 32(0)61279132, courriel : paul.piroton.mycology@skynet.be



Informations aux membres



Souper annuel des Naturalistes de La Haute-Lesse

Samedi 30 janvier 2016 dès 19h30 (après l'Assemblée Générale)

Maison des Associations de Wellin

Menu

Velouté de butternut aux Saint-Jacques

Cuisse de canard « à la cuillère », sauce Bordelaise, gratin dauphinois

Crumble aux pommes et glace au speculoos

Les membres qui souhaitent participer au souper doivent virer avant le 12 janvier 30€ par personne sur le compte des Natus en mentionnant "souper" en communication.



Pensez à notre traditionnel échange de petits cadeaux,
de préférence non emballés et « faits maison »...

Bibliothèque

Les revues naturalistes et de protection de l'environnement citées sont disponibles et peuvent être envoyées sur demande écrite ou téléphonique. C'est un service de l'association à ses membres.

Marie-Thérèse Romain Lotissement Coputienne, 10 6920 Wellin Tél.: 084 36 77 29 leurquin.romain@skynet.be

REVUES NATURALISTES

Amis de la forêt de Soignes

TRIMESTRIEL N° 4 (2015)

- Excursion mycologique à Groenendaal (S. Laurent)
- Excursion dendrologique au Jagersveld (P. Verhaeghe)
- Identification des arbres remarquables de la partie bruxelloise de la forêt de Soignes (S. Vanwijnsberghe)
- Droh lme... en leuke droom, of een nachtmerrie ? (M. Maziers & R. Baudemprez)
- 10èmes rencontres de la filière 'bois' à Namur (X. Lejeune)
- Elaboration d'une stratégie de régénération en futaie régulière tenant compte de la stabilité, de l'état sanitaire et de l'âge des peuplements (G. Timal & S. Vanwijnsberghe)

Adoxa

BIMESTRIEL N° 85 (AOÛT 2015)

- Excursion à Resteigne et Ave-et-Auffe (J. Saintenoy-Simon)
- Excursion à Moustier-sur-Sambre et Spy (J. Saintenoy-Simon)
- Excursion à Ben-Ahin (J. Saintenoy-Simon)
- Excursion à Matagne-la-grande (M. Tanghe)
- La carrière de Restaumont à Ecaussines et le Bois de la Houssière à Braine-le-Comte (B. Sirjacq)
- Excursion à Straimont et environs (J. Saintenoy-Simon)
- Excursion à Auby-sur-Semois (J. Saintenoy-Simon)
- L'ancien canal Bruxelles-Charleroi (J. Saintenoy-Simon)
- Observations floristiques 2010-2015 en région de Bruxelles-Capitale (J.F. Olivier)

Dumortiera

Ce périodique est devenu une publication gratuite, consultable uniquement en ligne et téléchargeable. Vous pouvez également vous inscrire gratuitement pour être informé de la sortie des prochains numéros : <http://www.br.fgov.be/PUBLIC/GENERAL/GENERALFR/publicationsplantendumortierafr.php>

Echo du Marais

TRIMESTRIEL N° 115 (AUTOMNE 2015)

- La botanique des rues (12) : l'orge queue de rat (*Hordeum murinum*) (A.M. Paelinck)
- Pour votre bibliothèque 'nature' : Flora gallica - L'atlas des bryophytes de Wallonie (M. Moreels)
- Nos sites : 'Carli' plage (Moeraske) : évolution inattendue d'un terrain industriel (A.M. Paelinck)
- Observations : insectes (B. Hanssens)
- Actions : Opération Chlorophylle - Rapport septembre 2015 (M. Moreels & J.P. Coppée)

Genévrier

TRIMESTRIEL N° 3-4 (2015)

- Edito : le bout du tunnel ? (J. Stein)
- Les Fagnes de Bihain (J. Stein)
- La Hachette (papillon) (M. Vanderhoven)
- La photo de paysage (J. Wagener)
- Retour aux sources : la R.N. des Picherottes
- « Nuisibles » (I. Pierdomenico)
- Les aires protégées de Ferrières : update (J. Stein)

Natagora (Aves + Rnob)

BIMESTRIEL N° 70 (NOV.-DÉC.2015)

- Des oiseaux vedettes venus du Sud (A. Burnel & al.)
- Changements climatiques : c'est ici et maintenant ! (J.Y. Paquet & A. Laudelout)
- Le retour des freux (J. Rommes)
- La symphonie des Bach (B. Legrain) (vallées des cantons de l'Est)

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Contrat de rivière Lesse

MENSUEL N° 77 (NOV. 2015)

- Nouvelles diverses : ruisseau de Poix, rencontre entre acteurs de la rivière,...

-MENSUEL N° 78 (DEC. 2015)

- Nouvelles diverses : 9^{ème} rencontre entre acteurs de la rivière - Ruisseau de Lorcy et résineux.

LES NATURALISTES DE LA HAUTE-LESSE

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles [Extrait de l'article 2 des statuts de l'association.]: 1- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles; 2- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général; 3- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'association est reconnue en vertu du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente. Elle est subventionnée par le Gouvernement wallon pour ses activités de sensibilisation et d'information en matière de conservation de la nature avec le soutien du Service Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement (D'GARNE-DGO3). Elle est membre d'Inter-Environnement Wallonie.

Cotisation annuelle

à verser au compte « Naturalistes de la Haute-Lesse, asbl », 6920 Froidlieu (Wellin)
IBAN : BE34 5230 8042 4290
BIC : TRIOBEBB
en indiquant les noms et prénoms des membres.

Individuelle	15 €
Familiale	15 € + 1 € par membre supplémentaire
Moins de 30 ans et chomeur	5,00 €



COMITÉ

Claire BRENU, Administratrice, Rue de Focant, 17, 5564 Wanlin, 082 22 51 82 - 0476 214 929 - claire.brenu@gmail.com

Philippe CORBEEL, Commission Environnement, Rue Boverie, 12, 6921 Chanly 084 38 72 72 - p.corbeel@hotmail.com

Georges DE HEYN, Secrétaire, Rue Théo Olix, 77, 6920 Froidlieu (Wellin) 0497 243 531 - gdeheyn@skynet.be

Marie LECOMTE, Trésorière, Rue Léon Herman, 2, 6953 Mormont 084 32 32 43 - 0487 488 747 - marielecomte6@gmail.com

Marie Hélène NOVAK, Administratrice, Chemin des Aujes, 12, 5580 Briquemont 0476 754 096 - mhnovak@skynet.be

Marc PAQUAY, Vice-Président, Rue de Focant, 17, 5564 Wanlin 082 22 51 82 - 0476 214 929 - paquaymarc@skynet.be

Daniel TYTECA, Président, Rue Long Tienne, 2, 5580 Ave-et-Auffe 084 22 19 53 - 0497 466 331 - daniel.tyteca@uclouvain.be

A.S.B.L., Société fondée en 1968 N° d'entreprise : 412936225 - Siège social: 6920 Froidlieu (Wellin)

LES BARBOUILLONS

Bureau de dépôt légal: poste de Rochefort. Agrément poste n° P701235

Date de dépôt: le 2 janvier 2016

Ce périodique est publié avec l'aide du Service Public de Wallonie (SPW) - Direction Générale Opérationnelle Agriculture, Ressources Naturelles et Environnement.

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Ils sont soumis à la protection sur les droits d'auteurs et ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation des auteurs.

Editeur: MH NOVAK, Chemin des Aujes 12, 5580 Rochefort. E-mail: barbouillons@gmail.com